



JANVIER/FÉVRIER 2017

■ ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
SPÉCIALE
On fait le point
sur la production,
les marchés et
le prix du lait

■ TENDANCES

La ferme de 61 vaches
a-t-elle un avenir?



UNE MARQUE ADAPTÉE À LA TRAITE ROBOTISÉE

Duteau Album Ingrid, TB86-2A



200H002942 Silverridge

ALBUM

Epic X Man-O-Man X Goldwyn



**ÉLIMINATION DANS LES
TROUPEAUX ROBOTISÉS
(VS AUTRES TROUPEAUX)**



Vitesse de traite

+4,1 %



Position des trayons

+6,5 %



DES TAUREAUX HOMOZYGOTES PORTEURS DE LA BÊTA-CASÉINE A2A2

Marbrae Rockstar's Prosperity-ET, TB87-2A (Mère)



200AY01040 Marbrae

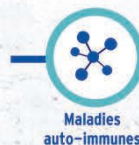
BIGTIME

Bigstar X Rockstar X Normandin



LE GÈNE DE
BÊTA-CASÉINE
A UNE INFLUENCE
SUR LA PRODUCTION
DE LA PROTÉINE
DE LAIT CASÉINE,
LAQUELLE
COMPORTE LES
VARIANCES A1 ET A2

LE LAIT A2 EST POTENTIELLEMENT ASSOCIÉ AUX BÉNÉFICES
POUR LA SANTÉ RELIÉS AUX :



Maladies
auto-immunes



Maladies
du cœur



Diabète
de type 1

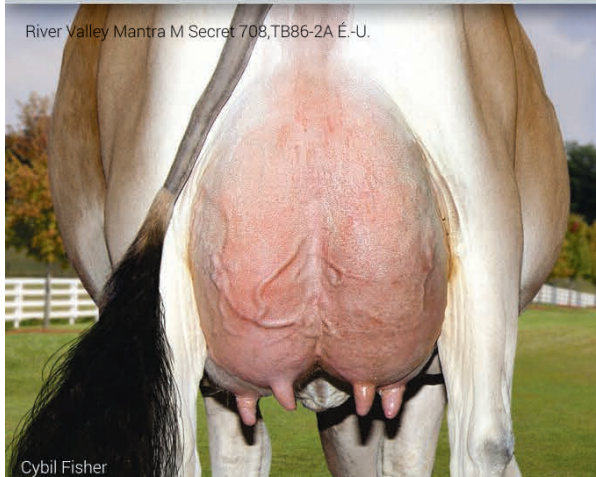


Intolérance aux
produits laitiers



UNE TECHNOLOGIE BREVETÉE EXCLUSIVE À SEMEX

River Valley Mantra M Secret 708, TB86-2A É.-U.



200JE00180 ERTL

MANTRA

Valentino X Action



LES ÉTUDES RÉALISÉES À L'UNIVERSITÉ DE GUELPH DÉMONTRENT QUE LES
FILLES DES TAUREAUX IMMUNITÉ+ CONTRACTENT MOINS DE MALADIES :

27%
mammite

17%
métrite

32%
rétention
du placenta

189120

17

janvier/février

VOLUME 37 - NUMÉRO 5



28

ÉDITORIAL

Message du président 4

ACTUALITÉ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE ET
JOURNÉE DE RÉFLEXION 2016

**Le point sur la production, les marchés
et le prix du lait**

L'assemblée générale spéciale des PLQ du 17 novembre 2016 a permis de faire le point sur la production, les marchés et le prix du lait. La veille, les délégués se sont réunis en journée de réflexion afin de discuter de la croissance des marchés et sur les façons d'y répondre. 7

ACTUALITÉ

**La nouvelle image des Producteurs
laitiers du Canada... et des produits laitiers
faits de lait 100 % canadien**

C'est avec fierté que les Producteurs laitiers du Canada ont dévoilé, le 1^{er} novembre dernier, leur nouveau logo qui les représente en tant qu'organisation et qui s'inscrit dans une nouvelle promesse de marque globale réaffirmant que les producteurs laitiers croient que les produits laitiers ont le pouvoir d'offrir aux Canadiens un avenir en meilleure santé et prospère...12

TENDANCES

Bâtir la ferme de 61 vaches de demain

Où en serons-nous en 2026, c'est-à-dire dans 10 ans? La ferme de 61 vaches se fera-t-elle déclasser par celle qui en compte 261? 14

PROACTION

Où sommes-nous rendus?

Comme prévu, à compter du 1^{er} septembre 2017, les volets bien-être animal et traçabilité de proAction seront validés au même moment que la validation sur la salubrité (LCQ). Toutes les exigences de ces trois volets devront être remplies à cette date...20



VALACTA

La révolution des fichus

Depuis octobre 2014, Valacta s'est engagé à mettre en place le contrôle laitier dans deux régions de l'Ukraine : l'oblast de Dnipro dans l'Est et celui de L'viv dans l'Ouest. Un défi de taille mené en partenariat avec SOCODEVI et qui se réalise littéralement une vache à la fois. 22

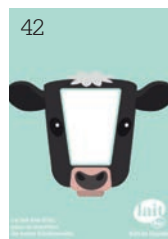


REPORTAGE À LA FERME

FERME 2 FRANCS

**On a réglé un problème
de tensions parasites**

France et François Forest de la Ferme 2 Francs de L'Assomption ont réglé un problème de tensions parasites à leur ferme dont l'origine remontait à près de... 34 ans. 28



RECHERCHE

**Utiliser le lait du réservoir pour dépister
la leucose: pratique et économique**

Des chercheurs ont mené des travaux en vue de développer une approche permettant de prévoir la prévalence de leucose dans un troupeau à l'aide d'échantillons de lait du réservoir...34

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

L'aider à revenir sur ses pattes

Lorsque la vache ne tient plus debout, comment faire pour la déplacer et l'aider à revenir sur ses pattes?...38



LES PRODUCTIONS SUPÉRIEURES DE VALACTA	26
FROMAGES D'ICI	41
LES PRODUITS LAITIERS S'ANNONCENT	42
À PROPOS DE LA PRODUCTION	46
AILLEURS DANS LE MONDE	50
LA RECETTE	51
L'ACTUALITÉ LAITIÈRE EN BREF	53

Message du président



En guise d'éditorial,
nous vous présentons
des extraits du
discours du président
des Producteurs de
lait du Québec (PLQ),
Bruno Letendre,
prononcé le
17 novembre, lors
de l'assemblée
générale spéciale.

Il y a beaucoup de turbulences dans le secteur laitier depuis quelques années, mais il y a aussi des raisons d'espérer un meilleur avenir.

D'abord, je veux vous dire comment je suis fier de vous, chers producteurs de lait du Québec, pour votre solidarité et votre détermination à réclamer une meilleure gestion des frontières et l'application des normes fromagères au lait diafiltré.

En juin dernier, un convoi de 14 tracteurs est parti de Québec pour Ottawa et 2500 producteurs, dont 2000 du Québec, ont participé au rassemblement national sur la colline Parlementaire pour faire entendre haut et fort nos messages. Cette forte mobilisation des producteurs de lait québécois a donné des résultats : les journalistes et les députés connaissent nos enjeux et nos demandes. Nous avons gagné beaucoup d'appui dans la population, les sondages nous le confirment.

J'aurais souhaité que nos dossiers soient tous réglés et qu'on nous laisse produire notre lait en paix dans les années qui viennent, sans nouvelles menaces de négociations de libre-échange, sans problèmes de gestion des importations et d'application de la réglementation interne.

Malheureusement, il manque de courage et de volonté politique à Ottawa.

En signant l'Accord économique et commercial global (AECG) avec l'Europe, le gouvernement fédéral a accepté d'ouvrir une brèche dans la gestion de l'offre en faisant entrer 17 700 tonnes de fromage européen même si nous avons toujours réclaté l'exclusion de la gestion de l'offre des négociations de libre-échange pour continuer à vivre en retirant un juste revenu de la vente de notre lait, sans devoir dépendre de subventions. Par ailleurs, 16 000 des 17 700 tonnes qui vont entrer au pays sont des fromages fins. Pour le Québec, qui produit 60 % des fromages fins canadiens, l'impact sera majeur.

Pour aider l'industrie laitière canadienne à s'ajuster aux conséquences de l'entrée en vigueur de l'AECG, le gouvernement fédéral a annoncé un investissement de 350 millions de dollars sur cinq ans, dont 250 millions pour les producteurs laitiers et 100 millions pour les transformateurs.

Ce premier geste d'indemnisation est toutefois nettement insuffisant compte tenu des dommages causés par l'AECG à notre secteur. Nos pertes sont évaluées à 2 % de notre production. Cela équivaut à la production annuelle du Saguenay-Lac-Saint-Jean ou à celle de la Nouvelle-Écosse, rayée de la carte.

Je le répète : les sommes annoncées sont nettement insuffisantes. Nous demandons une bonification de l'enveloppe.

Le gouvernement précédent avait annoncé en octobre 2015 des compensations étalées sur 15 ans, basées sur les pertes de revenu net des producteurs à la suite des concessions de l'AECG et du PTP. Sur cette base, en tenant compte seulement des pertes dues à l'AECG, il faudrait entre 750 millions et un milliard de dollars pour indemniser les producteurs.

Nous demandons également à l'Agence des services frontaliers du Canada de faire preuve de plus de transparence dans les décisions qui ont un impact sur l'importation et la fabrication des produits laitiers. Les produits sous gestion de l'offre devraient être exclus du programme de report de droits de douane. Le lait diafiltré, qui est classé comme un ingrédient à la frontière canadienne, doit être traité comme un ingrédient dans l'application de la réglementation sur la composition des fromages.

Nous n'allons pas lâcher prise sur ces enjeux. C'est une promesse de producteur de lait. Et nous tenons nos promesses.

Si on peut vivre décemment de la production laitière au Canada, sans dépendre des subventions de l'État, c'est parce que, depuis plus de 40 ans, les producteurs se sont disciplinés à produire le lait qui satisfait les besoins du marché canadien, sans plus. C'est un des trois principes fondamentaux de notre politique agricole, la gestion de l'offre. Les deux autres sont un prix du lait à la ferme basé sur le coût de production et un niveau d'importation contrôlé.

Le marché pur et dur ne fonctionne pas en agriculture. La surproduction mondiale a fait tomber les prix à la production à des niveaux insoutenables, non seulement en Europe, mais aux États-Unis et en Océanie. Quand les producteurs ne sont pas regroupés et unis pour commercialiser leur production, ils se font organiser.

Je voudrais conclure sur des notes d'espoir. Nous profitons d'une croissance remarquable. La réhabilitation du gras laitier a entraîné un boum de la demande pour les produits plus riches, la crème, la crème glacée, les yogourts, les fromages et le beurre.

Depuis 2014, le droit de produire a augmenté de 15 % pour répondre à cette croissance. C'est sans compter les journées supplémentaires accordées au cours de cette période. Du jamais vu dans les 30 dernières années!

Les prix mondiaux se sont légèrement améliorés depuis quelques mois. Si cela se poursuit, ça aura un impact positif pour nous. Tant que nous conservons la gestion de l'offre et la mise en marché collective en restant unis, nous maintiendrons un bien meilleur prix et un revenu plus stable que ceux de la plupart des producteurs ailleurs dans le monde.

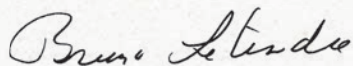
Cela dit, avec la baisse du prix du lait depuis 2015, nos revenus stagnent. Nous sommes plus exposés aux fluctuations des prix mondiaux. Produire le lait qu'il faut pour refaire les stocks de beurre et réduire nos importations de ce produit n'est pas sans effet sur le prix. C'est une réalité avec laquelle nous devons apprendre à composer comme entrepreneur.

Autre motif d'espoir: nous avons conclu une entente nationale pour la mise en place d'une stratégie des ingrédients avec les transformateurs laitiers canadiens. Cette entente historique valorisera les solides non gras du lait, favorisera la modernisation des infrastructures de transformation, contribuera à stabiliser nos revenus et favorisera la croissance de notre secteur.

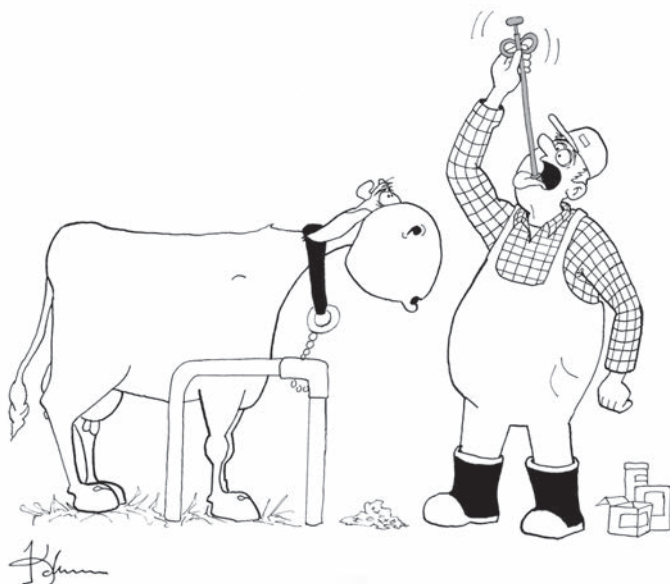
Enfin, la dernière bonne nouvelle est qu'Agropur utilisera le nouveau logo de certification « Lait de qualité » des Producteurs laitiers du Canada. J'invite tous les transformateurs canadiens à lui emboîter le pas.

Nous avons de grands défis devant nous. Il faudra se tenir debout, apprendre à dire non quand l'intérêt collectif et les principes fondamentaux de notre système sont menacés et à être d'une solidarité infaillible.

Je suis convaincu que nous pouvons faire face aux défis, contrer les menaces et profiter des opportunités si nous sommes forts et unis et si nous sommes debout devant l'adversité.



président



Tu vois, papa aime prendre ses pilules!
C'est facile!



COMMUNIQUÉ

AVIS AUX PRODUCTEURS DE LAIT

PERCEPTION DE LA COTISATION À L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES

Pour l'année 2017, la cotisation est fixée à 336 \$ pour les producteurs individuels et à 672 \$ pour les producteurs indivisaires et les producteurs regroupés (compagnie, société, association, fiducie, etc.).

La cotisation à l'Union des producteurs agricoles sera déduite sur la paie finale de janvier des producteurs de lait. Pour les producteurs de lait qui payent une cotisation équivalente au double (672 \$), une déduction additionnelle sera effectuée sur la paie finale de février.

Cette cotisation finance une partie des activités syndicales de la structure et elle se répartit comme suit :

Syndicat local :	7,05 %
Fédération régionale :	38,25 %
Confédération :	54,70 %

Pour plus d'informations, communiquez avec votre fédération régionale de l'UPA.

Le directeur des Technologies de l'information et des cotisations,
Denis Corbeil

N.B. – La TPS (5 %) et la TVQ (9,975 %) seront ajoutées à la cotisation. N'oubliez pas de les réclamer à titre de crédit de taxe sur les intrants.

Mise en garde : le présent communiqué ne saurait remplacer la version officielle du Règlement sur les catégories de producteurs, leur représentation et leur cotisation annuelle à l'Union des producteurs agricoles, lequel seul a valeur légale. Il peut être consulté sur le site des Publications du Québec.



Revue publiée 10 fois l'an par Les Producteurs de lait du Québec (PLQ)
Tirage : 8 849 exemplaires
Date de parution : janvier/février 2017

DIRECTEUR

Charles Couture

RESPONSABLE DE LA REVUE AUX PLQ

Jean Vigneault

RÉDACTEUR EN CHEF

François Bertrand

JOURNALISTE ET SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Yvon Gendreau

COLLABORATEURS

Agriculture et Agroalimentaire Canada, CIAQ, CRAAQ, Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval, Grappe de recherche laitière, Groupes-conseil agricoles du Québec, ITA, Les Producteurs laitiers du Canada, Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Novalait, Réseau laitier canadien, Réseau canadien de recherche sur la mammité bovine et la qualité du lait, STELA/INAF, UPA, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement, Université McGill, Valacta

VENTES

pub@laterre.ca
Tél. : 450 679-8483, poste 7579

DIRECTEUR DES VENTES

Pierre Leroux, poste 7290, pleroux@laterre.ca

REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES

Sylvain Joubert, poste 7272
Marc Mancini, poste 7264
Représentant ventes nationales
Daniel Lamoureux, 1 877 237-9826
Fax : 450 670-4788
Courriel : ads@laterre.ca

ADMINISTRATION

Vincent Bélanger-Marceau

TIRAGE ET ABONNEMENTS

Lisa Higgins

CONCEPTION GRAPHIQUE

Sonia Boucher, Groupe Charest inc.

RÉVISION LINGUISTIQUE ET CORRECTION

Marie LeBlanc

PHOTO DE LA COUVERTURE

Yvon Gendreau

PRÉIMPRESSION

La Terre de chez nous

IMPRESSION

Imprimerie Transcontinental

TARIFS D'ABONNEMENT

Un an : 19,55 \$; deux ans : 29,32 \$; trois ans : 39,09 \$
Tél. : 450 679-8483, poste 7274
abonnement@laterre.ca

CORRESPONDANCE

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

Le producteur de lait québécois
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 415
Longueuil (Québec) J4H 4G3
Tél. : 450 679-0530, poste 8306
Téléc. : 450 679-5899
Courriel : plq@lait.qc.ca
Site Internet : www.lait.org

Dépot légal : Bibliothèque & archives nationales Québec
3^e trimestre 1980
Bibliothèque & archives Canada
ISSN 0228-1686

Poste-publications, convention n° 40028511
Courrier 2^e classe, enregistrement n° 5066

Toute reproduction totale ou partielle du *Producteur de lait québécois* est interdite sans l'autorisation du rédacteur en chef.



Les
Producteurs
de lait
du Québec

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE ET
JOURNÉE DE RÉFLEXION 2016

Le point sur la production, les marchés et le prix du lait

Par FRANÇOIS BERTRAND, agronome,
directeur adjoint, Communications et
vie syndicale, PLQ

- L'assemblée générale spéciale des PLQ du 17 novembre 2016 a permis de faire le point sur la production, les marchés et le prix du lait. La veille, les délégués se sont réunis en journée de réflexion afin de discuter de la croissance des marchés et sur les façons d'y répondre.

Les délégués des Producteurs de lait du Québec (PLQ) se sont réunis en assemblée générale spéciale le 17 novembre afin de faire le bilan de divers dossiers, notamment sur la production, les marchés et le prix du lait. Le portrait du marché laitier montre que malgré une croissance des marchés et une augmentation importante de la production, les producteurs de lait québécois demeurent confrontés à une situation difficile quant au prix, en dépit d'une légère amélioration par rapport à l'an dernier.

On a vu en effet une croissance importante des marchés pour le lait de transformation, croissance qui se poursuit. Les chiffres de vente au détail sont révélateurs à ce propos. Juste pour la dernière année, entre octobre 2015 et octobre 2016, les ventes de crème ont augmenté de 4,2 %, celles du yogourt, de 3,4 %, des fromages, de 5,1 % et du beurre, de 2,5 %. Même la crème glacée, qui avait subi une baisse pendant plusieurs mois, a connu une hausse de ses ventes de 3,1 %.



Bruno Letendre a lancé un message clair au gouvernement fédéral pour qu'il bonifie l'enveloppe du programme de compensations pour l'AECG.



Comme le mentionnait dans son discours le président des PLQ, Bruno Letendre: « Nous profitons d'une croissance remarquable de notre marché. La réhabilitation du gras laitier a entraîné un boum de la demande pour les produits plus riches, la crème, la crème glacée, les yogourts, les fromages et le beurre. » De fait, non seulement les ventes augmentent, mais le choix des consommateurs va aux produits plus gras.

Pour répondre à cette croissance, les producteurs se sont vu accorder de nombreuses augmentations de leur droit de produire. Depuis 2014, celui-ci a augmenté de 15 %, sans compter les journées supplémentaires de production.

Cette croissance du secteur demeure cependant compromise par l'entrée en vigueur imminente de l'Accord économique et commercial global (AECG) ainsi que par la gestion laxiste des importations. Le président Bruno Letendre a lancé un message



NOUVEAU LOGO DES PRODUCTEURS LAITIERS DU CANADA

Le nouveau logo d'image de marque des PLC et de certification pour les produits faits de lait 100 % canadien a été présenté aux délégués.

Le logo qui indique « Lait de qualité » sera utilisé comme marque de certification d'origine pour le lait 100 % canadien et les ingrédients laitiers canadiens. La marque de certification d'origine fera l'objet d'une campagne d'information à l'intention des consommateurs.



INDEXATION DU PRIX DES CLASSES 1 À 4

Le résultat de la formule d'indexation du prix du lait des classes 1 à 4 a été présenté lors de l'AGS. Celui-ci donne une baisse de 0,41 % applicable au 1^{er} février 2017 sur les classes 1 à 4, ce qui aura un impact d'environ 30 ¢ l'hectolitre sur le prix du lait de la ferme pour P5. Cet ajustement est basé en parts égales sur l'indice des prix à la consommation (IPC) et sur le coût de production (CdP).

Pour les 12 mois se terminant le 30 septembre 2016, l'IPC a augmenté de 1,414 %, alors que le CdP a diminué de 2,235 %, principalement à cause d'une baisse des coûts des aliments pour animaux et du carburant. À compter du 1^{er} février 2017, la formule d'indexation s'appliquera aux classes 1 à 4, alors qu'elle s'appliquait auparavant seulement à la classe 1.

clair au gouvernement fédéral pour qu'il bonifie l'enveloppe du programme de compensations pour l'AECG entre le Canada et l'Union européenne. « Les sommes annoncées la semaine dernière sont nettement insuffisantes. En tenant compte seulement des pertes dues à l'AECG, il faudrait entre 750 millions et un milliard de dollars pour indemniser les producteurs à la hauteur de ce que le précédent gouvernement avait annoncé », a-t-il déclaré.

Cette demande plus importante en gras combinée à la reconstruction des stocks de beurre a un impact important sur l'augmentation du quota, mais cela a aussi une conséquence sur le prix du lait. L'utilisation de lait entier pour produire du beurre et de la crème plutôt que du gras provenant de l'écémage occasionne une augmentation des solides non gras qui ne sont pas toujours requis par le marché et qui sont

Ajoutez un **PLUS+** à votre ferme™

avec les solutions intégrées que
seul DeLaval peut offrir



“

Une seule personne peut s'occuper du troupeau et avoir du temps pour autre chose. Nos vaches ont l'air zen! Le VMS est incroyable. La productivité des vaches a augmentée de plus de 15% en 1 an et les cellules somatiques sont descendues autour de 100 000.

”

**Gaston Proulx, Jean-Bernard Proulx,
Marie-Noëlle Belcourt**

*We live milk
Nous vivons le lait*

Pour plus d'information, veuillez visiter votre concessionnaire autorisé DeLaval local, ou delaval.ca

DMD Picard Entreprises Inc.
Ste-Anne-des-Plaines, QC
1-855-524-5453

Bilodeau & Fils 2002 Inc.
Montmagny, QC
418-248-5908

Les Équipements
A Provencher & Fils Inc.
Ste-Eulalie, QC
819-225-0225

Les Équipements Agri-Lait
Saint-Bruno, Lac Saint Jean, QC
418-343-2250

Les Équipements AgriLeader Inc.
Ormstown, QC
450-829-3773

Les Équipements J.P.L. Inc.
Saint-Pascal, QC
418-492-6852

Marcel Morissette Inc.
Ste-Claire, PQ
418-883-3388

Richard Grenier Enr.
Maskinongé, QC
819-227-2371

Service Agromécanique Inc.
Saint-Clement, QC
418-963-2177

Service Laitiers Agri-Pro Inc.
Ange-Gardien, Rouville, QC
450-293-1011

Technico-Lait Inc.
Coaticook, QC
819-849-2663

Équipement Aubin
Palmarolle, QC
819-787-2569



www.delaval.ca

DeLaval est une marque déposée de Tetra Laval Holdings & Finance S.A. et DeLaval est une marque déposée/service de DeLaval Holding AB © 2016 DeLaval Inc.
DeLaval, 150-B Jameson Drive, P.O. Box # 4600 Peterborough, Ontario K9J 7B7, CANADA.





Les délégués ont eu droit à la visite surprise du commandant Robert Piché que l'on peut voir dans une des dernières publicités du Lait.



vendus à bas prix. La baisse des prix mondiaux ajoutée à l'effet des solides non gras en surplus crée un impact sur le prix du lait aux producteurs.

Depuis quelques mois, les prix mondiaux montrent des signes d'amélioration, ce qui permet d'espérer que cela influence positivement le prix. M. Letendre a cependant mis en garde les producteurs de ne pas espérer des hausses très importantes. «Des prix du lait à 80 \$ l'hectolitre, je ne pense pas qu'il serait honnête de vous le promettre. Mais tant que nous conservons la gestion de l'offre et la mise en marché collective en restant unis, nous maintiendrons un bien meilleur prix et un revenu plus stable que ceux de la plupart des producteurs ailleurs dans le monde», a-t-il tenu à préciser.

M. Letendre en a profité pour parler de l'entente nationale entre les producteurs et les transformateurs pour la mise en place d'une stratégie des ingrédients laitiers. Cela fait des années, a-t-il rappelé, que le secteur laitier tentait d'appliquer une telle

stratégie, qu'il a d'ailleurs qualifiée d'historique. Cette entente permettra notamment de valoriser les solides non gras du lait et de favoriser la modernisation des infrastructures de transformation canadiennes afin de produire ici toute la gamme des ingrédients laitiers utilisés dans les produits laitiers canadiens.

JOURNÉE DE RÉFLEXION

La veille, lors de la journée de réflexion des délégués, ceux-ci ont passé en revue les divers enjeux de la dernière année et discuté des actions entreprises à ce sujet. Ils ont également regardé vers l'avenir en se prononçant sur l'orientation stratégique qui devrait guider les actions des PLQ et des Producteurs laitiers du Canada (PLC) au cours de la prochaine année.

Il a aussi été beaucoup question de la croissance des marchés. Des conférences et des présentations ont permis

aux délégués de mieux comprendre la teneur de ces marchés et de voir que la croissance actuelle est bien réelle et soutenue. Ils ont discuté par la suite des divers moyens à prendre et des actions à mener afin que le Québec réponde adéquatement à la demande importante de lait et que les producteurs remplissent le droit de produire qui leur est alloué.

Cette analyse des marchés et les mesures à adopter pour y répondre seront des sujets traités lors des tournées d'information régionales d'hiver.

CAMPAGNE DE MARKETING ET VISITE SURPRISE À L'AGS

Julie Gélinas, directrice Marketing, a présenté aux délégués le résultat de la campagne publicitaire *Solide liquide*. Cette campagne, qui a rejoint 95 % des Québécois francophones, est un grand succès, a-t-elle indiqué.

Les producteurs présents ont eu la chance de visionner en primeur les publicités à venir pour le Lait en plus de recevoir une visite surprise: le commandant Robert Piché, qui est venu raconter comment, en 2001, il a réussi un atterrissage d'urgence, sans moteurs ni essence, sauvant la vie de tous les passagers à bord. M. Piché est la vedette d'une des dernières publicités du Lait. Depuis la diffusion de la publicité, a-t-il dit, on lui offre toujours un verre de lait lorsqu'il va manger au restaurant. Il a d'ailleurs profité de son passage à l'AGS pour lever son verre de lait avec le président des PLQ. ■

MAINTENIR L'ACCESSIBILITÉ AUX SERVICES VÉTÉRINAIRES PRÉVENTIFS ET CURATIFS

Face à la décision du MAPAQ de mettre fin unilatéralement au programme d'amélioration de la santé animale au Québec (ASAQ) pour le remplacer par le programme intégré en santé animale du Québec (PISAQ), les délégués des PLQ ont demandé de maintenir intégralement le programme actuel d'aide directe aux éleveurs afin de faciliter l'accessibilité aux services vétérinaires préventifs et curatifs et aux produits vétérinaires partout au Québec.

Les délégués ont fait valoir que l'ASAQ comporte un volet visant à faciliter l'accessibilité à des services vétérinaires préventifs et curatifs, à tous les éleveurs, peu importe leurs productions et la distance entre leur exploitation et le bureau vétérinaire de leur région. Enfin, ce programme permet une meilleure connaissance du statut sanitaire des troupeaux, une meilleure utilisation des médicaments et la collecte de données relatives à l'épidémiologie, à l'antibiosurveillance et la détection d'agents potentiels de zoonose.



Travaille avec les plus EXIGEANTS Mis à l'épreuve depuis plus de 20 ans

Sept épandeurs de fumier liquide, trois pompes sur prise de force et jusqu'à 2 millions de gallons de fumier pompés par jour.

«Pourquoi je demeure avec GEA? J'ai été beaucoup sollicité par d'autres compagnies, mais avant de changer je dois avoir une raison, autrement je ne change pas. Dans le contexte dans lequel je suis, il faut que ça aille vite, la machinerie travaille fort et elle doit durer! Quand ton épandeur a 14 ans et qu'il fonctionne encore, ça devient très rentable.»

Yvon Guérard et Johanne Bergeron
Forfait Somerset, Plessisville, Qc



La nouvelle image des Producteurs laitiers du Canada... et des produits laitiers faits de lait 100 % canadien

- C'est avec fierté que les Producteurs laitiers du Canada (PLC) ont dévoilé, le 1^{er} novembre dernier, leur nouveau logo qui les représente en tant qu'organisation et qui s'inscrit dans une nouvelle promesse de marque globale réaffirmant que les producteurs laitiers croient que les produits laitiers ont le pouvoir d'offrir aux Canadiens un avenir en meilleure santé et prospère.

Il est très excitant pour notre organisation d'entrer dans une nouvelle ère, et il est vital que nous continuions d'évoluer au sein d'un secteur novateur et dynamique. Le nouveau logo, conçu pour être accrocheur et plus facile à comprendre, crée une identité de marque solidifiée et renforce la relation positive qui existe entre les producteurs et les consommateurs.

Notre nouvelle image nous permet de mettre en lumière et de célébrer le travail assidu de nos producteurs laitiers de même que leur énorme apport à la santé physique, émotionnelle et économique de la population canadienne.

Un logo légèrement différent sur lequel on peut lire « Lait de qualité » sera utilisé comme marque de certification de l'origine pour le lait et les produits laitiers faits de lait 100 % canadien. Cette marque fera d'ailleurs sous peu l'objet d'une campagne d'information destinée aux consommateurs.



TM/MC



TM/MC

Les nouveaux Logos symbolisent une industrie
Laitière moderne.



Le symbole Lait 100 % canadien avec la vache bleue était présent sur le marché depuis des dizaines d'années et n'avait pas été adopté par tous les types de transformateurs. De récentes recherches menées par les PLC ont indiqué clairement qu'il devait être revu et amélioré. Considérant que la qualité constitue le critère le plus important aux yeux des consommateurs lors de l'achat de lait et de produits laitiers, nous nous devons de mettre de l'avant les efforts déployés par nos producteurs pour offrir aux Canadiens un lait de grande qualité.

En repensant le logo de l'organisation et le logo de certification de l'origine, les PLC ont conservé ce que les consommateurs aimaient de l'ancien symbole – la vache, la feuille d'érable et la riche couleur bleue – et s'en sont inspirés. Les nouveaux logos symbolisent une industrie laitière moderne. Ils illustrent une vraie vache qui inspire la confiance et évoquent le professionnalisme d'une industrie fière et passionnée.

La vache se tenant fièrement debout a été inspirée par la pureté simple et naturelle du lait. Elle regarde droit devant et arbore bien visiblement la feuille d'érable canadienne. La boîte sur laquelle elle se tient représente divers types de sols et de litières de fermes et reflète l'honnêteté du pro-

duit. Le bleu vif, qui est légèrement plus pâle que celui de l'ancien logo, exprime l'optimisme et la fraîcheur. L'ensemble offre un équilibre entre, d'une part, puissance et détermination et, d'autre part, réalisme et authenticité.

L'ancien et le nouveau logos coexisteront durant la période de transition. Les transformateurs qui utilisaient l'ancien logo vont adopter le nouveau logo lors de la réimpression des emballages. Les transformateurs répondant aux critères de la licence peuvent obtenir le nouveau logo en écrivant à l'adresse logochange@dfc-plc.ca. Nous sommes convaincus que le nouveau logo procurera aux transformateurs une valeur ajoutée en ce qui a trait à leur stratégie d'affaires. À cet égard, Agropur a annoncé, le 9 novembre dernier, sa décision d'apposer sur tous ses produits le nouveau logo de certification reconnaissant le lait canadien de qualité. Cette décision correspond à la vision et aux objectifs d'affaires de la coopérative qui est présente partout au pays.

Nous sommes fiers de notre nouvelle image! Le nouveau logo contribuera à faire en sorte que l'industrie laitière canadienne bénéficie d'une identité claire et forte. Non seulement rappellera-t-il aux consommateurs que le lait canadien est produit selon

les pratiques agricoles exemplaires par des producteurs laitiers qui ont à cœur le bien-être animal, la protection de l'environnement et la santé et le bien-être des familles canadiennes, mais il leur permettra aussi de repérer facilement et d'acheter les produits laitiers canadiens.

À PROPOS DES PRODUCTEURS LAITIERS DU CANADA

Organisme national fondé en 1934 afin de défendre les intérêts des producteurs laitiers canadiens, les Producteurs laitiers du Canada (PLC) mettent tout en œuvre pour créer les conditions qui favorisent l'industrie laitière canadienne. Les PLC, qui exercent leurs activités conformément aux principes de la gestion de l'offre, font la promotion de produits laitiers canadiens salubres, de grande qualité, durables et nutritifs faits de lait 100 % canadien par l'entremise de diverses initiatives misant sur le marketing, la nutrition, les politiques et le lobbying. Déterminés à jouer un rôle actif dans leur communauté et animés par un sentiment de fierté, les PLC et les producteurs laitiers canadiens soutiennent activement diverses initiatives locales et nationales. Visitez producteurslaitiers.ca pour plus d'information. ■

Bâtir la ferme de 61 vaches de demain

■ Où en serons-nous en 2026, c'est-à-dire dans 10 ans?
La ferme de 61 vaches se fera-t-elle déclasser par celle qui en compte 261?

Rien n'est moins sûr, s'il faut en croire quatre acteurs du secteur laitier à qui nous avons posé la question. Ceux-ci font ressortir les forces sur lesquelles la ferme de 61 vaches pourra miser. Et ils soulignent certains aspects – techniques, financiers et humains – qui seront déterminants dans le succès de cette entreprise.

Tout d'abord, pourquoi 61 vaches? C'est la taille moyenne de la ferme québécoise. Mais la moyenne ne dit pas tout. La province compte de plus en plus de troupeaux laitiers de grande taille. À l'heure actuelle, les exploitations de 100 vaches et plus représentent seulement 7 % de l'ensemble, mais elles détiennent 21 % du quota.

Soit dit en passant, la tendance au grossissement est encore plus prononcée dans d'autres provinces. En Ontario, le troupeau moyen atteint 79 vaches et en Alberta, 140 vaches. En Colombie-Britannique, on en est même à 165 vaches! Cette tendance persiste depuis des décennies. Compte tenu des progrès technologiques survenus récemment, telles la traite robotisée et l'alimentation automatisée, tout porte à croire qu'elle va se maintenir dans les années à venir.

Voici donc ce que pensent les personnes rencontrées de l'avenir de la ferme moyenne.





Savoir se remettre en question

Michel Vaudreuil est conseiller au Groupe-conseil agricole Beauce-Frontenac. Diplômé en agronomie et détenteur d'une majeure en économie, il cumule 25 ans d'expérience à titre de conseiller en gestion. Il a instauré et développé, en collaboration avec Valacta, une formation sur les chantiers de récolte.

Je n'ai aucun doute que la ferme de « 61 vaches » pourra tirer son épingle du jeu dans 10 ans. Cela, même si la grande ferme lui fera une forte concurrence sur le plan de la rentabilité. Cette concurrence existe déjà, d'ailleurs. Quand on examine la performance financière des fermes selon leur taille, on constate que les grosses fermes ont tendance à être plus rentables. C'est ce qui ressort, par exemple, de l'analyse de groupe 2015 des groupes conseils de notre région. Dans le groupe moyen de 162 fermes, on trouve 18 fermes de 100 vaches et plus. Si l'on forme un groupe de tête comprenant les 20 % d'entreprises les plus rentables, 31 % des entreprises de ce groupe comptent 100 vaches et plus. Ça ne veut pas dire que grossir constitue un gage de rentabilité. Mais sur plusieurs années, la tendance est claire : les perspectives de rentabilité sont meilleures pour les plus grosses fermes.

On peut toutefois faire un constat important quand on examine la composition du groupe de tête : il y a là des fermes de toutes les tailles. Plusieurs d'entre elles détiennent entre 30 et 60 kilos de matière grasse de quota. Même à cette taille, elles arrivent à être compétitives face aux plus grandes.

La ferme de 61 vaches – la ferme moyenne – possède des forces. L'une d'elles, c'est la polyvalence de la main-d'œuvre, qui est souvent constituée des propriétaires et

« Plusieurs de nos producteurs ont fait un diagnostic de leur chantier de récolte et aucun d'entre eux n'a eu à acquérir de l'équipement pour en améliorer l'efficacité! »

de leurs proches. Ça procure à l'entreprise une excellente capacité de s'adapter à diverses situations.

Comment cette ferme peut-elle améliorer sa rentabilité? Il faut d'abord qu'elle connaisse son coût de production et se compare avec les entreprises du groupe de tête. On doit prioriser le travail sur quatre éléments de l'entreprise : pourcentage de dépenses, endettement, contrôle des investissements, efficacité du travail.

J'ai observé qu'il est souvent possible de faire des gains importants en matière d'efficacité du travail. On peut se mettre à deux pour traire 40 vaches et ça va prendre une heure. Mais il y a des éleveurs qui traitent 40 vaches en une heure seuls grâce aux rails, aux porteurs doubles et aux retraits automatiques et aussi parce qu'ils se sont donné une méthode de travail qui fait qu'il n'y a jamais de temps d'attente.

Il faut examiner ses processus de travail pour la traite comme pour l'alimentation, l'écurage ou les soins des sujets de remplacement. On peut aussi faire de même dans les champs. J'ai vu un éleveur gagner 150 heures de tracteur par année juste en relocalisant ses boudins de balles rondes.

Il n'y a généralement pas de solution facile quand on s'interroge sur les façons de faire des gains d'efficacité. Tout le monde est intelligent, si c'était facile tout le monde le ferait déjà. Il faut accepter de se remettre en question. Commencer par faire un diagnostic rigoureux pour déterminer à quels endroits on a le plus de chance de faire un gain important. Pour cela, il faut bien connaître son coût de production. Comprendre ce qui se passe pour ensuite envisager des solutions. La bonne solution n'impliquera pas nécessairement d'adopter la plus récente technologie. Plusieurs de nos producteurs ont fait un diagnostic de leur chantier de récolte et aucun d'entre eux n'a eu à acquérir de l'équipement pour en améliorer l'efficacité!

Tout ça demande beaucoup de motivation. Un bon moyen d'en avoir, c'est de se donner un objectif fort. Et concret. Un de nos producteurs, par exemple, a comme objectif d'augmenter sa marge bénéficiaire de 20 000 dollars.

Il faut consacrer du temps à la gestion. On devrait l'intégrer à son horaire de travail de la même façon que la traite sauf, bien sûr, pendant les périodes exceptionnelles, comme celui des récoltes. Il faut déterminer à quel moment de la journée on est le plus « allumé ». Je peux garantir que ce sera du temps bien investi! Et c'est une bonne idée de s'entourer d'un bon réseau de conseillers. Ils en voient beaucoup!



Deux éléments clés

Patrice Carle dirige le Centre d'expertise en gestion agricole (CEGA), une organisation qui se dédie à la promotion et au développement de la gestion en soutenant les professionnels qui travaillent dans le milieu agricole. Le CEGA a développé un outil d'automatisation de la saisie des données comptables à la ferme.

Le propriétaire d'un troupeau de 61 vaches, je le vois comme un passionné de l'agriculture. Il est différent de celui qui possède 450 vaches, qui est d'abord un passionné de la *business* et dont le défi premier en est un de gestion des ressources humaines et d'intrapreneuriat.

C'est clair qu'un élevage de 61 vaches peut paraître moins compliqué à gérer qu'un autre de 450 vaches. Mais en même temps, l'élevage de 61 vaches repose sur un équilibre très fragile. Par conséquent, plus tu es petit, plus tu dois être discipliné.

À mon avis, deux éléments clés caractériseront le succès de cette entreprise : le contrôle des frais fixes et le niveau d'énergie des propriétaires. En ce qui a trait aux frais fixes, tu ne peux pas copier le modèle de la grosse ferme, chercher à posséder toute ta machinerie et à être autonome partout. C'était possible autrefois, car les marges étaient meilleures et les actifs moins chers. Mais ce ne l'est plus maintenant.

Certains producteurs vont très loin pour minimiser leurs frais fixes. À l'automne 2014, j'ai été juge au Concours national des Jeunes agriculteurs d'élite du Canada. En

« Il ne faut plus s'occuper de
"l'admin" quand il "mouille".
Les vraies affaires se trouvent
dans les chiffres. Un producteur
devrait se réserver du temps
pour analyser ses résultats. »

Alberta, la ferme qui a remporté le titre provincial comptait 55 vaches et faisait vivre trois générations! C'était possible parce qu'elle n'avait aucun endettement et que son taux de dépenses oscillait entre 27 et 30%! Les propriétaires avaient construit leur « nouvelle » étable à stabulation libre en récupérant du bois de vieilles granges et en achetant des équipements usagés. La participation à une CUMA avait également réduit leurs besoins d'investissement. En somme, ils ont géré en fonction de leur chiffre d'affaires; ils ont fait des choix pas faciles, mais drôlement efficaces.

Le deuxième élément, c'est le niveau d'énergie des propriétaires. C'est un principe dont on parle peu, j'en conviens, mais qui est tout aussi crucial que le contrôle des frais fixes. Il y a un équilibre à maintenir à cet égard. C'est essentiel pour voir clair et prendre de bonnes décisions. On a tous vécu au moins une fois cette situation : on revient au travail après quelques jours de congé et voilà que les problèmes nous paraissent différents. Généralement, on les analyse mieux et ils nous semblent moins graves. Tu ne peux pas modifier ton modèle d'entreprise si tu ne vois pas clair. En agriculture, le travail est physique et ardu et les journées sont souvent longues. C'est donc assez facile de manquer de recul face aux nombreuses décisions à prendre.

Un mot sur la gestion. En 2016 – et encore plus dans 10 ans –, il ne faut plus s'occuper de « l'admin » quand il « mouille ». Les vraies affaires se trouvent dans les chiffres. Un producteur devrait se réserver du temps pour analyser ses résultats. Et s'assurer d'avoir la bonne information au bon moment, et le bon moment, c'est le moment présent. C'est maintenant le nerf de la guerre.



Penser efficacité plutôt que productivité

Rémy Lambert est professeur-chercheur à la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval. Détenteur d'un doctorat en agroéconomie de l'Université de Guelph, M. Lambert s'intéresse entre autres aux notions de productivité et d'efficacité.

La ferme de 61 vaches possède des forces. Elle est souvent plus facile à gérer que la grande ferme. Habituellement, la majeure partie de sa main-d'œuvre est familiale et c'est une main-d'œuvre flexible, disponible et fortement dévouée à l'entreprise. Ensuite, c'est une entreprise bien intégrée dans son milieu. Il y a souvent dans la localité ou la région d'autres propriétaires d'entreprises comparables avec lesquels il est possible d'échanger des idées comme des équipements ou des services.

Pour que cette entreprise tire son épingle du jeu dans 10 ans, je crois que la première condition sera qu'elle réduise ses frais fixes. Alors que la grosse ferme pourra posséder une bonne partie ou la totalité de sa machinerie, puisqu'elle en fera un usage intensif, la ferme de 61 vaches devra sans doute pratiquer, dans la mesure du possible, l'échange de machinerie.

C'est une question d'efficacité, une notion fondamentale. On veut que le résultat ou le produit réel d'un

équipement ou d'un intrant se rapproche le plus possible de son résultat théorique. Il ne faut pas confondre efficacité et productivité, surtout la productivité partielle, par exemple le lait produit par travailleur, comme c'est souvent le cas dans les analyses. La productivité, c'est le résultat ou le produit obtenu réellement par rapport à la quantité d'intrants utilisés. Par exemple, si j'achète un tracteur afin de réussir à récolter mes fourrages en deux jours, je serai peut-être très productif, mais probablement pas efficace. J'aurais peut-être eu intérêt à m'associer à un autre producteur pour mieux exploiter la capacité de production de cette machinerie.

Il y a quelques années, on mettait beaucoup l'accent sur la productivité. Dorénavant, on devra penser efficacité avant tout. Pour chaque équipement, pour chaque intrant, un producteur doit se demander s'il l'exploite à son plein potentiel. Il doit être particulièrement attentif à l'efficacité de ses investissements.

Un autre élément qui sera crucial dans 10 ans pour le propriétaire de la ferme de 61 vaches: sa capacité de gérer en temps réel et sa capacité de connaître d'avance les effets d'une transaction sur l'entreprise. L'analyse de groupe, c'est un bon outil. Mais c'est un outil qui analyse trop souvent le passé. Ce n'est pas un an après l'achat d'une fourragère automotrice qu'il faut savoir si elle constituait un bon investissement, c'est en prévoyant les effets de cette acquisition.

Pour renforcer la gestion de son exploitation, le propriétaire devra faire appel ses conseillers, et ce, pour des conseils stratégiques plutôt que pour de la saisie de données routinière. Il aura l'esprit ouvert, il se questionnera et ses conseillers l'appuieront dans sa réflexion.

« Il y a quelques années, on mettait beaucoup l'accent sur la productivité. Dorénavant, on devra penser efficacité avant tout. »



Trouver le point d'équilibre entre technologie et endettement

Jacques Deblois œuvre comme conseiller financier à Financement agricole Canada depuis 17 ans. Il est basé à Sherbrooke.

La ferme de 61 vaches performe très bien quand elle est dirigée par un gestionnaire de haut niveau, minutieux et ne comptant pas trop ses heures. Un avantage à ce type de ferme, c'est qu'il y a peu de monde impliqué. Plus il y a de propriétaires dans une entreprise, plus il y a de visions différentes de son développement, et donc de potentiel de friction. De plus, le recours à la main-d'œuvre s'accompagne généralement d'un roulement de personnel élevé.

Dans 10 ans, je dirais que cette entreprise aura trois défis. Premier défi : l'efficacité financière. Celle-ci se reflète par exemple dans le pourcentage de dépenses et dans le pourcentage des salaires sur les revenus. Dans la ferme moyenne, le pourcentage des salaires sur les revenus est d'environ 15 % à 20 %. Dans la grande ferme, il baisse et tourne alors autour de 6 % à 10 %. Pour relever ce premier défi de la ferme de 61 vaches, il faudra donc maintenir une bonne productivité du travail et maximiser la vente de lait pour une masse salariale donnée. Je pense par exemple au travail dans l'étable et en particulier à la traite. On peut trouver des élevages où une personne seule traite et soigne 60 vaches en deux heures alors que dans d'autres, ils doivent le faire à deux. C'est la technologie utilisée qui fait la différence.

« Pour relever ce premier défi de la ferme de 61 vaches, il faudra donc maintenir une bonne productivité du travail et maximiser la vente de lait pour une masse salariale donnée. »

Dans les champs, il est possible là aussi de mettre la technologie à profit pour maximiser l'efficacité du travail, qui est aussi importante qu'à l'étable. Toutefois, c'est plus difficile. La machinerie est tellement dispendieuse ! L'amélioration de la qualité des fourrages compense difficilement pour l'acquisition de certains équipements. C'est pourquoi l'utilisation de machinerie en commun devient cruciale.

Deuxième défi : le maintien d'une qualité de vie. Prendre des congés, recharger sa batterie, c'est essentiel. C'est souvent dans ces moments-là qu'on a ses meilleures idées.

Troisième défi : bien contrôler le niveau d'endettement. La ferme de 61 vaches devra se montrer plus prudente à cet égard qu'une ferme de 261 vaches. Il faudra trouver le juste équilibre entre le niveau d'endettement et l'acquisition d'équipements permettant de maximiser l'efficacité du travail. L'idée n'est pas de se détourner de la technologie.

J'ajouterais en terminant qu'un producteur peut aussi sortir des sentiers battus en s'orientant vers un créneau offrant une valeur ajoutée. C'est de la différenciation. Le lait bio en constitue un exemple. La diversification représente un autre moyen d'augmenter la marge par travailleur. Dans ma région, l'Estrie, plusieurs le font avec le sirop d'érable. ■

PURINA.
LES SPÉCIALISTES
SIGNES DE VACHES.

PRIMER pour la Performance

Le succès de votre troupeau dépend d'un bon départ.

PRIMER, la nouvelle gamme de produits Purina prépare vos vaches à la lactation.

PRIMER, assure à votre troupeau une transition en douceur et une préparation optimum pour la lactation grâce aux plus récentes technologies en nutrition et à de nouveaux additifs. Demandez à votre conseiller Purina lequel des produits **PRIMER** convient le mieux à votre troupeau.

PRIMER de Purina – pour une performance optimale.



PURINA®

 /PurinaProActiv

PURINA®, CHOW® et le quadrillé sont des marques déposées sous licence de la Société des Produits Nestlé S.A.





Par MARIE-PIER BEAUCHAMP, agente au programme proAction, Gestion du lait, PLQ



Où sommes-nous rendus?

COMME PRÉVU, À COMPTER DU 1^{er} SEPTEMBRE 2017, LES VOLETS BIEN-ÊTRE ANIMAL ET TRAÇABILITÉ DE PROACTION SERONT VALIDÉS AU MÊME MOMENT QUE LA VALIDATION SUR LA SALUBRITÉ (LCQ). TOUTES LES EXIGENCES DE CES TROIS VOLETS DEVRONT ÊTRE REMPLIES À CETTE DATE.

Pour se familiariser avec les deux nouveaux volets, les producteurs ont accès à une **formation offerte en région par Les Producteurs de lait du Québec**. Formation qui vise à faire mieux connaître les éléments qui seront vérifiés lors de cette validation. Il est aussi possible de lire ou relire les articles parus dans la revue *Le Producteur de lait québécois* depuis 2014 ou d'aller sur le site www.proaction.quebec où on peut visionner dans la vidéothèque des modules qui traitent notamment de ces deux volets et consulter les manuels de référence.

En 2016, environ 800 producteurs ont assisté aux 22 journées de formation données dans 12 régions. Ces formations vont se poursuivre à l'hiver, au printemps ainsi qu'à l'automne 2017.

Les dates et les endroits où auront lieu ces formations seront communiqués aux producteurs par les moyens habituels. Étant donné leur popularité, il est important de s'inscrire rapidement si on veut en profiter avant la validation.

Une des exigences du volet bien-être animal de proAction est l'**évaluation des vaches**.

Cette évaluation, prévue dès février 2017 – avant la visite de l'agent de validation –, sera réalisée par les classificateurs de Holstein Canada formés pour cette tâche, à partir d'un

échantillon d'animaux choisis au hasard parmi le troupeau. Les éléments suivants seront examinés :

- état de chair
- blessures (jarrets, genoux et cou)
- boiterie

Afin de vérifier le temps exigé et le déroulement à la ferme pour la validation des volets salubrité, bien-être animal et traçabilité, un **projet-pilote intégrant ces trois volets sera réalisé au début de 2017**. Celui-ci servira aussi à recueillir les commentaires des producteurs et des intervenants afin de voir si des ajustements sont nécessaires avant le début de la validation en septembre 2017.

Enfin, les détails des exigences pour les **volets biosécurité et environnement** seront bientôt finalisés et un autre projet-pilote intégrant cette fois-ci tous les volets est prévu pour le printemps 2018. Cela laissera suffisamment de temps pour apporter les corrections nécessaires, s'il y a lieu, avant le début de la certification du volet biosécurité prévue en septembre 2019. La validation du volet environnement, quant à lui, est prévue pour septembre 2021.

Question de bien se préparer, l'information pour ces deux derniers volets sera communiquée à l'avance aux producteurs.

Pour plus d'information sur le programme proAction, visitez le www.proaction.quebec.

Votre
bannière
spécialisée

agrizone

Maintenant chez



**UNE GAMME
COMPLÈTE
DE PRODUITS
POUR VOTRE
HYGIÈNE
LAITIÈRE**

**BROSSES
NETTOYANTS
ACIDIFIANTS
FILTRES
TAPIS
RIPE DE BOIS
ABREUVOIRS**

**POUR VOS
LAITIÈRES**



**POUR VOS SITES
D'ABREUVEMENT**



La révolution des fichus

- Depuis octobre 2014, Valacta s'est engagé à mettre en place le contrôle laitier dans deux régions de l'Ukraine : l'oblast de Dnipro dans l'Est et celui de L'viv dans l'Ouest. Un défi de taille mené en partenariat avec SOCODEVI et qui se réalise littéralement une vache à la fois.

L'Ukraine est pourtant un des greniers de l'Europe, avec des terres incroyables et un peuple à qui on ne montre pas comment cultiver le blé! Mais il en est tout autre pour ce qui touche la production laitière. Pendant qu'ici le contrôle laitier doit innover et se réinventer pour répondre aux besoins et aux attentes d'une industrie en constante évolution, là-bas les

rapports fournissent des informations inespérées pour la gestion du troupeau.

BRIN D'HISTOIRE ET RAPIDE PORTRAIT

À la chute du régime communiste au début 90, les grandes coopératives agricoles de l'État appelées « kolkhozes » ont fermé et le cheptel et les

terres ont été répartis entre les travailleurs. Aujourd'hui, ces gens cultivent le chou, les pommes de terre, le maïs et l'aneth pour la famille sur ces petits lopins de terre. Ils ont une, deux, trois vaches qu'ils gardent avec le cochon et les poules dans un petit bâtiment peu éclairé, sans ventilation. Ces vaches sont nourries de citrouilles et de foin noirci l'hiver. Elles sont traitées à la main pour le lait quotidien, avec lequel on fabrique un fromage blanc pour la maisonnée. On vend le surplus (cru) au marché dans des bouteilles d'eau recyclées: de 2,5 à 3 grivnas le litre (environ 16 cents). Il existe des fermes de 10, 30, 50 vaches et même de très grandes fermes de 400, 800 et quelques milliers de vaches majoritairement logées dans ces anciens kolkhozes de béton sombres. Toutefois, ce sont ces très petites fermes familiales tenues par des babouchkas enveloppées de leur tablier sous un fichu fleuri qui produisent 75 % du volume de lait en Ukraine.

NOTRE ENGAGEMENT, NOTRE EXPERTISE

Jusqu'en 2018, Valacta va soutenir et former le personnel des deux équipes de techniciens laitiers qui, à leur tour, utilisent ce savoir pour aider leurs producteurs laitiers à amé-

Ancien kolkhoze rénové : nouvelle fenestration, ventilation. La pulpe de betterave est souvent distribuée à la main comme supplément dans les grandes fermes.





Dans cette solide ferme, 16 vaches de races diverses, dont 11 en lait, sont traitées à la main par deux femmes ayant tout notre respect.

liorer leur production. Notre engagement s'articule autour de trois grands thèmes :

- La traduction et l'utilisation de nos outils tels que Lac-T, Ration'L et nos rapports Vision 2000;
- La mise en place de deux laboratoires pour l'analyse du lait et bientôt, Gesta-Lab;
- La formation des techniciens en production laitière sur divers sujets : qualité des fourrages, mammite, gestion de troupeau, logement et confort, approche client.

Le savoir se transfère par des formations en classe et à la ferme grâce aux experts de Valacta et à la précieuse collaboration d'interprètes dévouées. Avec le temps, on se connaît mieux et les besoins sont alors nommés et exprimés. Les visites de fermes en disent beaucoup sur la maîtrise des concepts et sur les priorités. Leurs grands défis sont la production de fourrages de qualité, la reproduction,



Les deux techniciennes de laboratoire, dont Iryna Belinska de L'viv, ont reçu une formation de 3 semaines dans le laboratoire de Valacta en juillet 2015. Leurs laboratoires ne comptent qu'une seule ligne pour l'analyse du lait.

l'alimentation, la qualité du lait, mais surtout un prix du lait décent qui permettrait un réinvestissement à la ferme. Le parc de machinerie date de l'occupation russe, les services



Les principes du contrôle laitier avec Étienne Tremblay et Joane Blais de Valacta et le groupe de techniciens de Dniopro.



L'UKRAINE LAITIÈRE EN QUELQUES CHIFFRES

POPULATION : 42,8 M de personnes

NOMBRE DE VACHES : 2,14 M

PRODUCTION ANNUELLE DE LAIT : 10 à 12 M tonnes

MOYENNE PAR VACHE : entre 2 500 et 3 500 kg

PRIX DU LAIT : moyenne de 0,29 \$/l (variant de 0,16 \$/l pour petites fermes à 0,35 \$/l pour grandes fermes)

PRINCIPALES RACES LAITIÈRES

INDIGÈNES : pie rouge d'Ukraine, pie noire d'Ukraine, ukrainienne à tête blanche, rouge des steppes

Sources : Eurostat 2015, Infagro, FAO 2013 et données non vérifiées

vétérinaires sont absents ou basés sur de vieilles méthodes, et aucun transformateur sauf Danone Ukraine, n'est prêt à investir dans la qualité. Ceci donne un portrait sombre, mais il y a espoir en des jours meilleurs grâce à la relève, à des producteurs motivés et à l'implication financière et humaine de plusieurs pays, dont le Canada et l'organisme SOCODEVI, dans ce projet.

UNE DES SOLUTIONS : LES COOPÉRATIVES LAITIÈRES

Le grand objectif de ce projet est d'établir des coopératives laitières dans les villages pour hausser le niveau de vie en offrant un revenu issu de la production laitière. De petits réservoirs variant de 300 à 800 litres sont installés dans les villages et sont gérés par une productrice identifiée par le conseil de la coopérative. Ce volume est suffisant pour intéresser un transformateur à venir le collecter. Malheureusement, seul Danone Ukraine offre une prime à la qualité de 3 cents le litre lorsque le CCS est moins de 400 000. Mais ce petit incitatif suffit pour stimuler un désir de produire mieux. Il serait tellement avantageux que tous les transformateurs le fassent, car il est très difficile d'éduquer ces femmes à l'hygiène des procédures de la traite, à la conservation du lait, et surtout



Jean Brisson, expert en nutrition, examine les rapports Lac-T sur la reproduction avec trois techniciens de L'viv et le propriétaire de la ferme.



Cet équipement portatif comprend une plateforme pouvant traire 4 vaches à la fois, une génératrice et un réservoir. Reste à installer un corral pour y amener les animaux.



La livraison matinale du lait à la coop.



Ivan Pidzarko, technicien, prend l'échantillon de lait pour l'analyse du CCS.

à régler les nombreux problèmes de mammites. Ces informations sont consignées dans un troupeau communautaire dans Lac-T et de cette façon les techniciens peuvent faire un suivi des performances individuelles.

AMÉLIORATION DES PÂTURAGES

Dans les villages, la plupart des vaches paissent tout l'été dans des pâturages communautaires. De très vieilles prairies qui n'ont pas vu la herse depuis des dizaines d'an-



Une responsable de coop consigne les volumes pour la paie.

nées! Au printemps 2016, Valacta et SOCODEVI ont uni leurs efforts dans l'amélioration de la qualité de ces pâturages. Une formation donnée par Robert Berthiaume, expert en systèmes fourragers, aux techniciens laitiers a rafraîchi les mémoires et ceux-ci devaient mettre les nouvelles connaissances en application dans une coopérative de leur choix. En parallèle, SOCODEVI a muni ces pâturages d'un équipement pour la traite au champ venant de la Lituanie. Les rénovations des prairies ont eu un bon succès, reste à améliorer la gestion de ces prairies durant les périodes critiques et donner un accès à de l'eau propre en quantité.

Les babouchkas en fichu cèderont bientôt la place à la relève, à leurs enfants. Espérons que cette nouvelle génération de producteurs sera formée d'entrepreneurs et que ceux-ci saisiront les opportunités que leur offre le contrôle laitier pour assurer une meilleure qualité de vie à leur famille et à leur communauté. ■

SOCODEVI est un réseau d'entreprises coopératives et mutualistes, telles qu'Agropur et la Coopérative fédérée, qui partage son expertise technique et son savoir-faire avec ses partenaires dans les pays en développement, dont l'Ukraine. Depuis 2008, SOCODEVI, de concert avec les Services d'extension agricole des deux régions ciblées, concentre ses efforts sur l'amélioration de l'efficacité de la production laitière à la ferme, le développement de l'entrepreneuriat individuel et associatif et l'optimisation de la commercialisation des produits. En plus de Valacta, des producteurs apportent également leur soutien au projet; mentionnons Luc Chassé de St-Sylvere, Jean Filiatreault et son épouse Ginette Witty de Ste-Christine, tous membres d'Agropur, ainsi que Kornel Shneider de Plantagenet, Ontario.

Sources: www.socodevi.org.



**Même les meilleurs éleveurs
ont besoin d'un peu d'aide
pour protéger leur troupeau.**

Voici Imrestor^{MC}, le premier immunomodulateur de son genre pour les vaches laitières et les taures en période périnatale. Durant la période critique du vêlage, lorsque le système immunitaire de la vache laitière est affaibli, Imrestor contribue à rétablir la fonction immunitaire et à augmenter le nombre de neutrophiles antibactériens, réduisant considérablement l'incidence de mammite clinique sur une ferme laitière. C'est le coup de pouce dont un producteur laitier a besoin.

Elanco, Imrestor et la barre diagonale sont des marques de commerce détenues ou utilisées sous licence par Eli Lilly and Company ou l'une de ses filiales ou sociétés affiliées.

© 2017 Eli Lilly and Company, ou ses sociétés affiliées. CADRYIRS00003a

**Pour en apprendre plus sur notre offre de lancement
et pour protéger l'intégralité du troupeau avec Imrestor
dans le cadre d'un programme de médecine préventive
en cours, communiquez avec votre vétérinaire.**

Elanco

Imrestor^{MC}

Visitez imrestor.ca pour en apprendre davantage.

Les productions supérieures

Productions acceptées en **AOUT 2016** ayant une MCR cumulative de **1012 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 1012 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours • Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
AYRSHIRE JUNIOR 2 ANS	Laroc Armani Maya (Bp) (Duo Star Armani-Et)	108273374	10-15	1-360	10 511	4,22	3,11	358	361	337
	Ferme Claude Larocque inc., Upton Bellevue Du Lac Simbad Jessy (Bp) (Ronick Simbad)	108028205	05-15	2-16	8 644	5,16	3,46	310	381	325
AYRSHIRE ADULTE 5 ANS +	Des Coteaux Poker Xidane (Bp) (Des Chamois Poker-Et)	106130312	06-15	5-276	11 770	6,24	3,53	309	471	332
	Ferme Normand Brillant et Fils, Saint-Fabien Faucher R Medium (Ex) (Mapleburn Remington-Et)	104946209	07-15	5-300	14 090	4,04	3,16	374	369	359
	Jean-Guy Faucher et Fils inc., Sainte-Marie Du Petit Pont Ursuline-Et (Ex) (Lagace Modem-Et)	104673156	08-15	7-129	13 235	4,1	3,44	344	347	358
	Ferme Philippe Marcoux inc., Sainte-Marguerite									
HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS	Bryhill Meteor Asteroid (Bp) (Sully Altameteor-Et)	108133411	07-15	1-337	17 071	3,12	2,91	459	383	414
	Bryhill Farm inc., Ormstown Beaucoise Massey Royce (Bp) (Co-Op Bosside Massey-Et)	108544446	10-15	1-317	13 202	4,67	3,5	343	428	376
	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie Charpentier Shotgun Benedict (B) (Butz-Butler Shotgun-Et)	108443008	08-15	1-334	14 466	3,51	3,09	385	360	369
	Ferme Charpentier enr., Sawyerville Beaucoise Massey Royale (Bp) (Co-Op Bosside Massey-Et)	108544410	09-15	1-315	14 712	3,4	2,94	387	352	355
	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie Dudoc Mascalese Flexion (B) (Zani B. Mascalese Tv Ti Ty Gm*)	108337046	07-15	1-281	12 773	4,01	3,16	354	382	348
	Ferme du Doc inc., Sainte-Croix Kakouna Gillespy Caspy (Tb) (De-Su Gillespy-Et)	107995743	06-15	2-70	13 429	3,94	3,34	345	365	358
	Ferme Saindon et Fils inc., Saint-Alexandre Belle-Rivière Everlast Juteuse (Bp) (Velthuis Sg Everlasting)	108269098	08-15	1-360	13 417	3,73	3,19	357	355	354
	Ferme Belle-Rivière SENC, Mirabel Princy Epic Eve (Tb) (Generations Epic)	108292824	05-15	2-85	13 481	3,75	3,3	345	348	356
	Ferme Princy, Sainte-Germaine Ringo Ti Lou Mascalese (B) (Zani B. Mascalese Tv Ti Ty Gm*)	108594918	07-15	2-28	12 745	4,19	3,16	338	379	330
	Ferme Tétrault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias Rayon D'Or Shaw Emilia (Tb) (Seagull-Bay Shaw-Et)	107671859	01-15	2-5	14 399	3,29	3,17	362	322	362
	Ferme laitière Rayon d'Or inc., Kamouraska Blondin Headliner Chlorox (Bp) (Seagull-Bay Headliner-Et)	107964230	09-15	2-86	12 975	4,39	3,43	322	377	345
	Ferme laitière Belje inc., Yamachiche Norca Galaxy Dora (Tb) (De-Su Freddie Galaxy-Et)	108398107	08-15	2-5	12 222	4,43	3,44	321	379	342
	Ferme Norca Holstein inc., Saint-Pascal Bofran Brewmaster Faby (Tb) (Mapel Wood Brewmaster)	107699945	01-15	2-127	12 247	5,18	3,67	291	409	338
	Ferme Bofran, Sainte-Marguerite Barthelemy Fever Dellia (Bp) (Crackholm Fever)	108017092	06-15	2-83	13 006	3,86	3,41	334	346	354
	Ferme Barthélemy SENC, Saint-Barthélemy Ambioie Kilobyte Salsifie (B) (Kilobyte)	107946876	06-15	2-148	13 284	3,89	3,3	331	347	343
	Ferme laitière Ambioie inc., Mirabel Ringo Pivoine Smurf (Bp) (Chartroise Smurf)	108594913	08-15	2-39	13 512	3,63	3,06	350	339	331
	Ferme Tétrault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias Stevain Saloon Nouky (Tb) (Sandy-Valley Saloon-Et)	107969777	07-15	2-6	11 842	4,55	3,31	314	382	321
	Ferme des Sommets inc., Ascot Corner Bryhill Lawmaker Patriot (Bp) (Bryhill Lawmaker)	108133403	08-15	2-29	13 766	3,12	3,16	362	300	354
	Bryhill Farm inc., Ormstown Jeanniestar Pruxy Brewmaster (Tb) (Mapel Wood Brewmaster)	108572555	09-15	1-355	11 954	4,85	3,17	308	400	306
	Ferme Jeanniestar inc., Saint-Charles-de-Bellechasse									
HOLSTEIN SENIOR 2 ANS	Lamaria Surprise Morning (Bp) (Val-Bisson Morning)	107701738	03-15	2-342	15 675	3,88	3,11	351	371	343
	Ferme Joystein inc., Sainte-Clothilde Speek-Nj M Daisy Dream-Et (Tb) (Mountfield Ssi Mogul Tv Ti Ty)	142109199	07-15	2-272	14 113	3,62	3,39	338	328	357
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS	Arla Sid Joylie (Tb) (Pine-Tree Sid-Et)	107664402	06-15	3-182	16 869	4,33	3,36	367	430	382
	Ferme Arla, Saint-Césaire Arla Goldwyn Alexandrine (Tb) (Braedale Goldwyn)	107985177	10-15	3-110	18 848	3,36	3,17	399	358	393
	Ferme Arla, Saint-Césaire									

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS (SUITE)	Paquet Kalibre Jordan (Tb) (Gillette Jordan)	107723276	07-15	3-90	16 165	4,14	3,01	369	409	340
	Ferme Paquet et Frères inc., Amqui									
	Germec Presilia Dempsey (Tb) (Lirr Drew Dempsey)	107384325	09-15	3-27	14 067	5,15	3,8	314	432	368
	Ferme Germec, Hérouxville									
	Guyette Man O Man Fundy (Bp) (Long-Langs Oman Oman Tv Ti Ty)	107494078	07-15	3-71	14 807	4,68	3,38	338	423	350
	Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet									
	Lepacha Sudan Loverine (Bp) (Va-Early-Dawn Sudan Cri-Et)	107922961	09-15	3-96	14 966	4,58	3,79	327	399	381
	Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville									
	Front View Loutek Marjorie (Bp) (Front View Lureck Loutek)	107634224	07-15	3-47	13 969	5,05	3,31	321	436	328
	Ferme Verhaegen inc., Clarenceville									
	Paquet Flash Hill (Bp) (Lotta-Hill Shottle 41-Et)	107723268	07-15	3-131	16 169	3,83	2,96	363	373	330
	Ferme Paquet et Frères inc., Amqui									
	Despics Lauthority Rosanie (B) (Comestar Lauthority)	107728420	08-15	3-6	15 138	3,77	3,3	349	350	354
	Ferme Despics, Palmarolle									
	Beaucoise Lakota Elisa (B) (Kildare Lakota)	107385827	06-15	3-91	15 290	3,91	3,17	345	362	338
HOLSTEIN SENIOR 3 ANS	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie									
	Auger Windbrook Louise (Bp) (Gillette Windbrook)	106862840	01-15	3-110	15 957	3,52	3,34	339	324	355
	Ferme Jamalait inc., Saint-Léon									
	Desdeuxlacs Fever Alanie (Tb) (Crackholm Fever)	107743196	09-15	3-141	15 609	3,98	3,06	338	357	318
	Ferme Hudon et Fils inc., Saint-Anaclet									
	Comestar Lautamisha Snowman (Tb) (Flevo Genet. Snowman Ti Tv Ty)	107359017	06-15	3-275	16 955	4,28	3,21	362	420	361
	Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville									
	Camphols Sid Teekah (Tb) (Pine-Tree Sid-Et)	107445840	06-15	3-191	17 060	3,84	3,28	372	385	378
	Ferme L. Campbell et Fils inc., Sainte-Sabine									
	Sicy Jalouse Goldwyn (Ex) (Braedale Goldwyn)	107137850	04-15	3-347	15 840	4,31	3,28	327	383	339
	Ferme Charles Charette et Fils inc., Saint-Léon									
	Massico Winbrook Charlotte (Tb) (Gillette Winbrook)	107368789	05-15	3-183	15 367	4,31	3,18	332	387	330
	Massicotte Holstein inc., Champlain									
	Beaucoise Man O Man Candel (Tb) (Long-Langs Oman Oman Tv Ti Ty)	107385752	09-15	3-288	17 556	3,14	3,27	366	307	370
	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie									
HOLSTEIN JUNIOR 4 ANS	Slopeyside Denzel Dorking (Bp) (La Presentation Denzel)	10918860	02-15	4-175	19 704	3,27	3,13	385	343	385
	Ferme Joystein inc., Sainte-Clothilde									
	Arcoix Blitz Darla (Ex) (Fustead Emory Blitz Et Tv Ti)	106853099	03-15	4-78	17 604	4,03	2,93	351	386	328
	Ferme Arthur Lacroix Itée, Saint-Michel-de-Bellechasse									
	Plaisir Manifold Jessa (B) (Mainstream Manifold)	106674111	07-15	4-141	16 885	3,73	3,03	353	354	335
	Valérien Gagné inc., Saint-Elzéar									
	Purstein Palermo Patricia (Tb) (Glenn-Ann Palermo-Et)	107284308	08-15	4-17	13 981	5,11	3,65	296	403	334
	Ferme Charles Charette et Fils inc., Saint-Léon									
	Duhibou Sanchez Dim (Tb) (Gen-Mark Stmatic Sanchez)	106904610	07-15	4-140	16 847	3,6	3	352	340	331
	Ferme Duhibou inc., Saint-Lambert-de-Lauzon									
	Vallieres Fever Twister (Bp) (Crackholm Fever)	107063168	08-15	4-81	16 013	4	3,17	336	358	329
	Ferme D.N. Vallières, Saint-Bernard									
	Belgo Stallion Rebeca (Bp) (Kerndt Stallion)	106558134	05-15	4-142	16 970	3,71	2,93	347	350	321
	Ferme Belgo 2012 inc., Acton Vale									
HOLSTEIN SENIOR 4 ANS	Matapedia Alfredo Bellissima (Bp) (Lesperron Alfredo)	106559948	07-15	4-287	17 826	4,71	3,13	365	461	358
	Ferme Dupotier inc., Saint-Donat-de-Rimouski									
	Drolie Goldwyn Dellaya (Bp) (Braedale Goldwyn)	106450987	07-15	4-262	18 222	3,9	3,2	374	393	374
	Ferme Valmont Drolet et Fils inc., Saint-Raymond-de-Portneuf									
	Janibert Mystic Planet (Bp) (Ensenada Planet Et Tv Ti Ty Pf)	105847127	08-14	4-286	18 504	3,56	3,02	377	358	355
HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +	Ferme Janibert inc., Ange-Gardien									
	Arla Goldwyn Batania (Ex) (Braedale Goldwyn)	105543121	05-15	6-247	19 890	5,17	3,65	388	547	453
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
	Arla Goldwyn Daurelle (Ex) (Braedale Goldwyn)	105858812	04-15	6-23	20 885	4,14	3,08	402	452	398
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
	Germec Meduse Gillespy (Tb) (De-Su Gillespy-Et)	105790666	04-15	5-122	19 815	3,61	2,94	386	378	361
	Ferme Germec, Hérouxville									
	Arla September Bukareau (Ex) (Pursuit September Storm)	103785438	08-15	9-268	17 506	4,12	3,16	358	401	357
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
	Dreamcrest Jasper Denali (Ex) (Wilcoxview Jasper-Et)	8792320	01-15	5-319	19 623	3,92	2,97	363	386	346
	Ferme des Trèfles inc., Sainte-Victoire-de-Sorel									
	Calixa Baba Lohan (Bp) (Comestar Lohan)	105555550	07-15	6-159	17 407	3,96	3,21	348	373	351
	Ferme M.A. Palardy inc., Calixa-Lavallée									
	Germec Aurore Dolman (Tb) (Regancrest Dolman-Et)	105790638	11-14	5-182	19 219	3,8	2,83	353	361	319
	Ferme Germec, Hérouxville									
JERSEY JUNIOR 2 ANS	Arla Allen Adel (Ex) (Canyon-Breeze Allen Et Ti Tv)	103014811	10-15	10-206	18 327	3,07	3,37	354	294	381
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
	Sigi Clair De Lune Goldwyn (Ex) (Braedale Goldwyn)	105455322	10-15	6-349	17 563	4,34	3,1	322	374	318
	Ferme Filcote, Saint-Éphrem-de-Beauce									
	Des Jones Caramela (Bp) (All Lynns Vinnie Et)	108443756	10-15	1-333	8 490	5,02	3,88	342	320	350
	Ferme Hector Claveau et Fils inc., Les Hauteurs									
JERSEY ADULTE 5 ANS +	Menardise Blackstone Jessy (Tb) (Lencrest Blackstone-Et)	106018653	09-15	6-12	12 034	4,84	4,01	364	322	386
	Ferme Ménardise inc., Verchères									
	Fribourg Legacy Policia Y (B) (Hollylane Lilibet'S Legacy)	106056527	09-15	5-314	13 041	4,46	3,21	396	323	335
SUISSE BRUNE ADULTE 5 ANS +	Ferme Pittet inc., Saint-Tite									
	Dayry Swiss Zeus Us Lucky (Ex) (Red Brae Prelude Zeus)	104477178	08-15	7-207	14 628	4,38	3,74	340	377	362
	Ferme Brown Heaven SENC, Verchères									
	Castel Fastbreak Chipits (Ex) (Kruses Big T Fastbreak Et)	105175654	08-15	6-236	12 801	5,48	3,71	299	412	317
	Ferme Brown HeavenSENC, Verchères									

FERME 2 FRANCS

On a réglé un problème de tensions parasites



- France et François Forest de la Ferme 2 Francs de L'Assomption ont réglé un problème de tensions parasites à leur ferme dont l'origine remontait à près de... 34 ans.



Les problèmes ont commencé lorsque la nouvelle partie de l'étable (à droite) a été construite.

En 2013, peu après le décès de leur père Claude, France et son frère François prennent les rênes de l'entreprise laitière familiale. Comme les animaux sont devenus à l'étroit dans leurs stalles, ils décident de construire une nouvelle étable à stabulation attachée, question d'offrir plus d'espace et de confort à leur troupeau... et à ceux qui y travaillent.

Peu de temps après l'introduction dans leur nouvel environnement, les vaches semblent montrer un peu plus de nervosité. Au départ, France et François ne s'inquiètent pas trop. Après tout, il est bien normal que les vaches prennent un temps pour s'adapter à leur nouvel environnement. Sans compter que les travaux de construction qui ont précédé les ont sans doute un peu stressées.

Les mois et les semaines passent, mais la nervosité ne semble pas vouloir s'atténuer même si on fait bien attention pour ne pas brusquer les vaches et qu'on prend soin d'elles. Souvent, elles n'aiment pas qu'on les touche, se rebiffent quand on veut installer le système de traite ou encore donnent des coups de queue ou lancent des ruades.

« Mais tout ça, c'est subtil, nous explique François. On voyait qu'il y avait quelque chose d'anormal, mais ça restait vague. Comme on avait changé plein de choses en même temps, c'était dur de savoir ce qui

n'allait pas. D'ailleurs, on ne pouvait pas dire que tout n'allait vraiment pas bien, puisque le passage vers les nouvelles installations s'est traduit par une augmentation de la moyenne de production. »

Le pire, c'est qu'à cette époque les jeunes propriétaires perdent 15 vaches en moins de trois ans en raison principalement de faiblesse lors du vêlage. « Elles avaient le cœur plus faible, explique France, sans qu'on sache pourquoi. » Un problème qui laissait très songeur. « On regrettait presque d'avoir changé nos installations », ajoute François.

Pendant trois ans, lui et sa sœur s'interrogent, se remettent en question et essaient de comprendre ce qu'ils peuvent bien faire de pas correct : Est-ce à cause du changement de mode d'alimentation ? Des petites balles carrées, on était passé aux balles rondes et à un système de robot d'alimentation. Y a-t-il quelque chose qui cloche avec le système de traite (retrait automatique) ? Celui-ci est pourtant vérifié chaque année. Toutes leurs questions restent pratiquement sans réponses.

TOUT DÉGÉNÈRE À L'ÉTÉ 2016

En juin 2016, rien ne va plus à la Ferme 2 Francs. Le compte de leucocytes grimpe jusqu'à 777 000, les vaches sont nerveuses au maximum,

refusent pratiquement de se faire traire et jettent les trayeuses sur le plancher. « Il n'y avait plus de doute qu'on avait un gros problème » (France). Après avoir pratiquement passé en revue toutes les causes possibles au cours des années et après en avoir discuté avec leur conseiller Valacta, on décide d'explorer la présence de tensions parasites. Les producteurs font donc appel au technicien du Réseau Agriconseil spécialisé dans l'identification de ce genre de problème.



La mise à la terre branchée à l'entrée d'eau en 1984 était la source du problème. Celle-ci a été coupée et remplacée.



De nouvelles mises à la terre ont été branchées aux dresseurs, à la boîte électrique et au lactoduc. Du ruban a aussi été ajouté sous les collets reliant les sections du lactoduc pour éviter que les tensions se propagent de l'une à l'autre. Toutes ces mises à la terre ont été ensuite amenées à l'extérieur à une distance de plus de trois mètres de l'étable.

Selon François, ce dernier n'a pas mis beaucoup de temps à déterminer qu'il s'agissait bel et bien d'un problème de tensions parasites et trouver sa cause : la mise à la terre de l'étable d'origine. En effet, en 1984, la mise à

la terre a été branchée directement sur le tuyau de cuivre de l'entrée d'eau qui passe maintenant sous le plancher de la nouvelle étable. Avant la construction des nouvelles installations en 2013, les vaches étaient attachées et

logées sur des structures de bois, qui agissaient comme isolant électrique. Dans la nouvelle étable, c'était une autre histoire.

Le technicien a donc fait le tour de l'étable avec son appareil de détection des tensions. François apprend alors qu'il faut maintenir sous le seuil de 3 millampères l'intensité du courant circulant dans les pièces métalliques et pouvant être en contact avec les vaches (lactoduc, stalles, système de distribution d'eau). À la Ferme 2 Francs, les relevés indiquaient 1 008 millampères, une intensité à des années-lumière du seuil minimal acceptable.

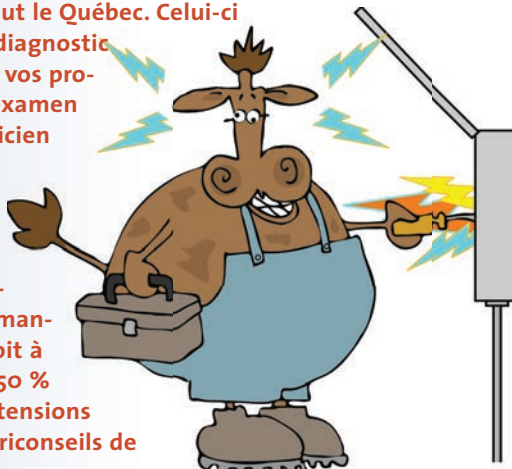
Et pourquoi tout a « explosé » en juin 2016? L'eau est un conducteur d'électricité, mais comme la région vivait une période de sécheresse depuis plusieurs jours, l'électricité ne trouvait plus vraiment de chemin pour sortir de l'étable, elle se concentrait donc à l'intérieur des installations.

UN PROBLÈME RÉGLÉ RAPIDEMENT ET À PEU DE FRAIS

La journée même de sa visite, le technicien a donc fait ses recommandations aux producteurs. Une partie du problème a pratiquement été résolu

SI VOUS SUSPECTEZ UN PROBLÈME DE TENSIONS PARASITES

Les producteurs qui suspectent un problème de tensions parasites à leur ferme peuvent contacter le MAPAQ ou le Réseau Agriconseils (www.agriconseils.qc.ca) de leur région, qui sauront vous rediriger vers le Réseau Agriconseils Mauricie auquel est rattaché le technicien en tensions parasites qui couvre tout le Québec. Celui-ci sera en mesure d'établir un prédiagnostic téléphonique pour mieux cibler vos problèmes et vous orienter dans l'examen des différentes causes. Le technicien pourra aussi se déplacer jusqu'à votre ferme pour la prise de mesures et interprétations des causes possibles et vous remettre un rapport écrit contenant ses observations et recommandations. Les producteurs ont droit à une subvention d'au minimum 50 % pour le service en détection de tensions parasite offert par le Réseau Agriconseils de leur région.



sur-le-champ, puisque François s'est assuré de débrancher la mise à la terre défectueuse. Dans les jours qui ont suivi, il a procédé à l'installation de trois mises à la terre. Une première branchée à la boîte électrique principale de l'étable, une deuxième au lactoduc et une troisième aux dresseurs. Chacune d'elles a été conduite jusqu'à l'extérieur de l'étable à une distance de plus de 3 mètres de celle-ci et plantée sur une profondeur d'environ 3 mètres. « Le plus dur a été de les entrer à la masse dans le sol », explique candidement François. Il a aussi ajouté du ruban adhésif sous les collets métalliques situés aux jonctions du lactoduc pour éviter que ce même lactoduc ne devienne conducteur de tensions sur toute la longueur.

En incluant l'achat de 175 \$ de matériel et les deux visites du technicien du Réseau Agriconseil, France et François, mais surtout leur troupeau laitier, ont pu retrouver la paix pour moins de 800 \$. Pour s'assurer que la situation était rentrée dans l'ordre, les



Quand François et France ont commencé à se douter qu'ils avaient un problème de tensions électriques et voulu en connaître la cause, ils ont d'abord soupçonné la station d'Hydro-Québec située directement au bout de leur champ, puis la série de pylônes électriques qui passent juste à côté de la ferme voisine. Les tests effectués à la ferme auraient toutefois montré qu'il n'en était rien.

**Des performances
de haut niveau
quels que soient vos travaux**

La série

5700 SL

3 modèles de 100 à 130 ch

5711 SL - 5712 SL - 5713 SL

Une valeur sûre pour une durabilité
et une endurance à toute épreuve.

**Massey Ferguson
c'est pour la vie**

Plusieurs plans de financement offerts, voyez votre concessionnaire local pour tous les détails

Agribiti R.H. inc.
Saint-André-Avellin - 819 983-2124
Amos - 819 732-6296

Alcide Ouellet & Fils inc.
Cacouna - 418 862-0541
Saint-Cyprien - 418 963-2647

Champoux Machineries inc.
Warwick - 819 358-2217

Équipements Guillet inc.
Sabrevois - 450 346-6663

Équipements Séguin & Frères inc.
Saint-Clet - 450 456-3358

Groupe Symac
Normandin - 418 274-4568
Saint-Hyacinthe - 450 799-5571
Parisville - 819 292-2000
Saint-Bruno (Lac Saint-Jean) - 418 343-2033
Saint-Denis-Sur-Richelieu - 450 787-2812
Rougemont - 450 469-2370
Pont-Rouge - 418 873-8628
Napierville - 450 245-7499

Garage N. Thibouthot inc.
Saint-André de Kamouraska - 418 493-2060

Garage Paul-Émile Ancill Itée
Mont-Joli - 418 775-3500

Les Équipements Yvon Rivard inc.
Mirabel - 450 818-6437

Machineries Horticoles d'Abitibi inc.
Poularies - 819 782-5604

Machinerie JNG Thériault inc.
Amqui - 418 629-2521

Machineries Nordtrac Itée
Louiseville - 819 228-4848
Saint-Roch-De-L'Achigan - 450 588-2055
Saint-Barthélemy - 450 885-3202

Service Agricole de l'Estrie inc.
Coaticook - 819 849-4465

Service Agricole de Beauce
Sainte-Marie De Beauce - 418 387-3814
Saint-Georges de Beauce - 418 228-3622

www.masseyferguson.com



MASSEY FERGUSON®

MASSEY FERGUSON is a worldwide brand of AGCO. ©2015 AGCO Corporation, 4200 River Green Parkway, Dublin, GA 30098. (877) 654-6364. #1352521C

184666



Depuis que le problème a été réglé, le calme est revenu à la ferme.

propriétaires de la Ferme 2 Francs ont demandé au technicien de repasser une fois tous les correctifs apportés. Vérification faite, les milliampères étaient maintenant à zéro!

Depuis, l'été dernier, le calme est de retour au sein du troupeau de la ferme, les coups de pattes ou de queue

sont moins nombreux, les leucocytes affichent une forte baisse (ils sont maintenant sous les 250 000 cs/ml), la mortalité a diminué et la production suit une courbe ascendante. Toutefois, François se garde bien d'associer tout cela uniquement à la disparition des tensions parasites. Quoique...

PORTRAIT DE LA FERME

France et François Forest ont repris, pour une troisième génération, les activités de production laitière de la ferme familiale. Comme il a été mentionné précédemment, c'est au moment du décès de leur père Claude, en 2013, qu'ils ont pris ensemble la relève de l'entreprise. François travaillait avec son père depuis déjà 19 années. Quant à France, encore aux études jusqu'à cette année-là, elle espérait pouvoir travailler en production laitière. Mais compte tenu de la petitesse de l'entreprise familiale, elle n'avait pas prévu s'y intégrer. Le décès de son père en décidera autrement.

On retrouve à l'intérieur de la Ferme des 2 Francs de L'Assomption un troupeau de 65 têtes holsteins en bonne partie pur-sang, dont 34 vaches en lactation. L'entreprise s'étend sur quelque 28,5 ha où l'on y cultive 23 ha de foin et 5 ha de maïs ensilage. On achète un peu de foin et de la moulée. ■

Plus de succès
avec PÖTTINGER!



NOVACAT | Faucheuses



JUMBO | Remorques



SERVO | Charrues



AEROSEM | Semoirs pneumatiques



TERRADISC | Déchaumeurs à disques

PÖTTINGER Canada Inc.

650 route 112, Saint-Césaire, Qc J0L 1T0,
Tél. : 450 469-5594, Sales.canada@poettinger.ca

Nous sommes là où vous vous trouvez.
www.poettinger.ca

PÖTTINGER



Kubota

UN INVESTISSEMENT SUPER RENTABLE

Les tracteurs Kubota sont conçus pour affronter le pire grâce à leur technologie avant-gardiste et à leurs qualités légendaires.

7 modèles de 92.5 à 170 HP

SÉRIE
M5
M6
M7



LE MEILLEUR CHOIX !



PRESSES BV

Des balles parfaites
jour après jour.
5 modèles disponibles



RÂTEAUX

Un andain aéré
régulier et uniforme.
10 modèles disponibles



FANEURS

Répartition du foin
égale sur toute la
largeur de travail.
6 modèles disponibles



FAUCHEUSES

Productivité et rentabilité
maximale. 50 % plus de
coupe avec 3 couteaux.
21 modèles disponibles

www.kubota.ca/fr/

ESSAYEZ LA PERFORMANCE SUPÉRIEURE CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

Alfred, ON
Carrière & Poirier
Equipment
Baie D'Urfé
Kubota Montréal
Caplan
M. J. Brière Inc.
Chicoutimi
ZONE Kubota

Dégelis
Garage Ghislain St-Pierre
Drummondville
Kubota Drummondville
Joliette
Entreprises Antonio
Laporte et fils
La Guadeloupe
Garage Oscar Brochu Inc.

La Présentation
Aubin & St-Pierre Inc.
Lévis
Cam-Trac Bernières Inc.
Mirabel
Centre KUBOTA
des Laurentides
Montmagny
Garage Minville Inc.

Normandin
Équipements & Pièces JCL
Princeville
Kubota Victoriaville
Rimouski
Cam-Trac Rimouski
St-André de Kamouraska
Garage N.Thiboutot Inc.

Ste-Anne-de-la-Pérade
Groupe Lafrenière
Tracteurs
Sherbrooke
Équipements
R.M. Nadeau
Sutton
Max Gagné & Fils Inc.

Val-D'Or
Méga Centre Kubota
Ville de Mercier
Brosseau et Lamarre Inc.

* Programmes sujets à changement sans préavis. Consultez votre concessionnaire pour tous les détails.

Utiliser le lait du réservoir pour dépister la leucose : pratique et économique

Par [OMID NEKOEI](#), University of Calgary, [HENRIK STRYHN](#), [JOHN VANLEEUEWEN](#), [PAUL HANNA](#) et [GREG KEEFE](#), University of Prince Edward Island, et [DAVID KELTON](#), University of Guelph. (Adaptation et traduction par [JULIE BAILLARGEON](#), agronome, Valacta)

■ Des chercheurs ont mené des travaux en vue de développer une approche permettant de prévoir la prévalence de leucose dans un troupeau à l'aide d'échantillons de lait du réservoir.

Le virus de la leucose enzootique bovine (LEB) est une infection répandue chez les bovins laitiers à travers le monde. Les pertes économiques les plus significatives associées à cette maladie sont la réforme hâtive, la mort, le déclassement des carcasses à l'abattage, des fonctions immunitaires affaiblies, une diminution de la production laitière et de la longévité, sans compter les restrictions imposées pour

la vente de sujets infectés et leurs produits à l'échelle internationale. Plusieurs pays européens sont présentement exempts de la leucose bovine. En Amérique du Nord, la tendance est plutôt à la hausse depuis quelques années. Au Canada, il n'existe présentement aucun programme pour mieux contrôler et surveiller la leucose chez les bovins.

Afin d'encourager la participation des producteurs et les médecins vétérinaires à un éventuel programme, une méthode économique

de dépistage et de surveillance de la leucose est souhaitable. L'utilisation des échantillons du réservoir récoltés par les transporteurs laitiers offre un potentiel intéressant pour le développement d'une telle approche.

Parmi les tests commerciaux disponibles, l'ELISA est une méthode reconnue permettant une surveillance à large échelle des troupeaux. On l'a souvent utilisée pour déclarer des troupeaux « infecté » ou « non infecté ». Toutefois, la capacité du test à prédire la prévalence de l'infection dans un troupeau n'a pas encore été évaluée. C'est ce qu'a réalisé la présente étude, dont les objectifs étaient :

- 1) Déterminer la prévalence du virus infectieux de la leucose dans les troupeaux de la région maritime du Canada (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard) à l'aide du test ELISA
- 2) Développer un outil pratique et économique pour prédire et surveiller la prévalence de la leucose dans un troupeau

EN UN CLIN D'OEIL

CHAMP D'APPLICATION : Santé animale

OBJET DE LA RECHERCHE/ÉLÉMENTS D'INNOVATION : Développement d'une approche efficace et économique pour prédire le nombre de vaches infectées par la leucose dans un troupeau

RETOMBÉES POTENTIELLES : Mise en place de stratégies à la ferme pour le contrôle et la surveillance de la leucose bovine

RECHERCHE SUBVENTIONNÉE PAR : Le laboratoire MQM, Valacta, les producteurs laitiers de l'Île-du-Prince-Édouard, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, le Département d'agriculture du Nouveau-Brunswick et Agriculture et Agroalimentaire Canada par l'intermédiaire des programmes d'adaptation agricoles de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse.

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE : Omid Nekoei, DVM, Ph.D., University of Calgary, onekoei@upe.ca

COMMENT L'ÉTUDE A-T-ELLE ÉTÉ MENÉE?

Durant l'année 2013, trois échantillons du réservoir ont été prélevés à des intervalles d'un mois dans les 623 fermes des Maritimes. On a ensuite procédé à une sélection aléatoire de 30 échantillons par province pour évaluer l'association entre les résultats ELISA et la prévalence de l'infection dans chacun des troupeaux. Parmi les 90 fermes

sélectionnées, un quatrième échantillon a été prélevé. Le même jour, toutes les vaches en lactation dont le lait était au réservoir ont été échantillonnées individuellement. Avec les résultats ELISA des échantillons individuels, on a pu établir la prévalence de la leucose dans chacun des troupeaux.

Par la suite, les chercheurs ont bâti et testé différents modèles mathématiques pour prédire la prévalence de la leucose à partir des échantillons de réservoir de ces 90 troupeaux. Cela a permis d'établir la relation entre la prévalence telle que prédite par les modèles mathématiques par rapport à celle obtenue des analyses individuelles.

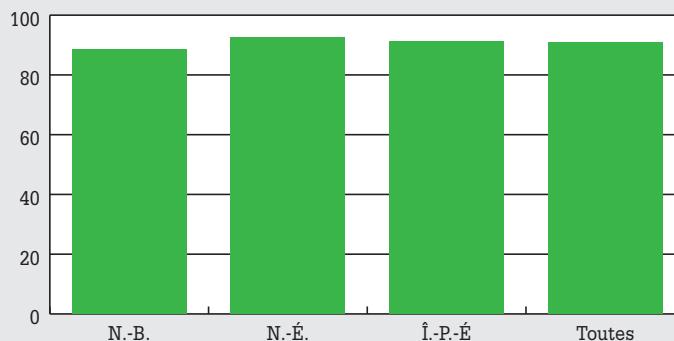
QUELLE ÉTAIT LA PRÉVALENCE DE LA LEUCOSE CHEZ LES VACHES ET LES TROUPEAUX ÉTUDIÉS?

- 90,8 % des troupeaux ont affiché un résultat positif à la leucose dans au moins un des trois échantillons de réservoir analysés par ELISA (voir Figure 1).
- 30,6 % des vaches étaient positives au test de leucose.
- La prévalence de leucose dans chacun des troupeaux était en moyenne de 48 %, avec une variation de 0 à 94 %.
- 41 % des troupeaux comportaient potentiellement plus de 50 % des vaches positives à la leucose.

UNE FORTE PRÉVALENCE DE LA LEUCOSE EST UN PROBLÈME SÉRIEUX

Nos résultats démontrent une forte présence de la leucose chez les vaches et les troupeaux des Maritimes. On constate même une augmentation de la prévalence dans les troupeaux: en 1998, le nombre moyen de vaches infectées dans un troupeau était de 70 %, alors qu'en 2013, on parle de plus de 90 %. À ce jour, les programmes volontaires pour certifier un statut exempt de leucose n'ont été mis en place que dans un faible pourcentage des troupeaux laitiers (le but étant d'autoriser l'exportation de produits génétiques à d'autres pays exigeant ce statut). Les données actuelles nous forcent cependant à envisager des solutions pour contrer les problèmes de leucose dans les troupeaux. Pour

FIGURE 1. POURCENTAGE DES TROUPEAUX INFECTÉS PAR LA LEUCOSE CHEZ 623 TROUPEAUX LAITIERS DES MARITIMES, PAR PROVINCE



THYMOX®

LA MARCHE À SUIVRE

HOOF

Solution désinfectante pour bains de pieds

- EFFICACITÉ ÉPROUVÉE
- NON-CORROSIF ET BIODÉGRADABLE
- FACILE À UTILISER

**Demandez-le
à votre vétérinaire**

20 L
DIN 02453479
200 L

www.thymox.com

188153



ce faire, l'accès à des outils fiables et économiques est essentiel.

UN OUTIL FIABLE ET ÉCONOMIQUE

Selon les résultats de cette étude, l'utilisation du test ELISA sur des échantillons de réservoir et l'intégration des résultats de ces analyses dans les modèles mathématiques développés permettent de prédire la proportion des vaches infectées dans un troupeau. Cette approche offre donc la possibilité de dépister et surveiller les problèmes de leucose dans les troupeaux, et ce, de manière efficace et économique.

RECOMMANDATIONS POUR UNE BONNE UTILISATION DE L'APPROCHE DÉVELOPPÉE

Pour une meilleure capacité de l'approche à prédire la prévalence de la leucose dans un troupeau, il est important de se baser sur plus d'un échantillon du réservoir. En utilisant des échantillons prélevés à des intervalles appropriés et en incorporant les moyennes correspondantes dans le

modèle de prédiction, on augmente la fiabilité du résultat. Toutefois, selon les résultats de notre étude, il ne semble pas y avoir d'avantages significatifs à utiliser quatre échantillons par rapport à deux ou trois. Par conséquent, les recommandations de testage dans une situation donnée devraient considérer l'intérêt à augmenter la précision de l'analyse selon les délais et coûts additionnels pour un échantillonnage additionnel.

APPLICATION PRATIQUE DE L'APPROCHE POUR CONTRÔLER LA LEUCOSE

Afin d'établir la meilleure stratégie de contrôle et d'éradication de la maladie dans un troupeau, il importe de déterminer le nombre approximatif de vaches infectées. Par exemple, si seulement quelques vaches sont positives dans un troupeau, des mesures d'éradication comme les tests individuels et le retrait des sujets infectés pourraient être économiquement justifiés. Si une faible prévalence de l'infection (ex. < 20 %) était prédite, alors des tests individuels et une stratégie

de ségrégation pourraient être recommandés. Chez ces troupeaux où la prévalence de l'infection varie de faible à moyenne, la précision du modèle de prédiction est haute, ajoutant ainsi à la pertinence d'opter pour une stratégie d'éradication ou de ségrégation.

Dans les troupeaux de moyenne à forte prévalence, la précision des modèles de prédiction est plus variable. Par contre, à partir de 30 % des vaches infectées dans un troupeau, la stratégie de contrôle à mettre en place est similaire, peu importe la prévalence. Dans ces troupeaux, et c'est le cas pour la plupart, des stratégies de contrôle plutôt que l'élimination ou la ségrégation sont à privilégier.

EN RÉSUMÉ

- La prévalence des infections causées par le virus de la leucose enzootique bovine est très élevée chez les vaches et dans les troupeaux des Maritimes.
- La capacité à estimer le nombre de vaches infectées dans un troupeau est une étape fondamentale vers l'adoption de stratégies appropriées pour le contrôle de la leucose dans les fermes laitières.
- Les modèles de prédiction mathématiques développés dans ce projet ont la capacité de prédire la prévalence de la leucose dans un troupeau, basée sur l'analyse d'échantillons du réservoir prélevés à intervalles de 2 à 4 mois.
- Le choix du modèle de prédiction à utiliser devra dépendre du but poursuivi par le testage dans les fermes, puisque la prévalence est variable d'un troupeau à l'autre.
- L'approche développée dans ce projet offre plusieurs avantages :
 - pratique (les échantillons de réservoir sont facilement accessibles);
 - efficace (aussi peu que 2 échantillons sont suffisants);
 - économique (pas besoin d'échantillonner toutes les vaches).
- Les modèles mathématiques développés et les analyses ELISA des échantillons de réservoir pourraient être utilisés dans d'éventuels programmes de contrôle et de surveillance de la leucose. ■



La ventilation est notre spécialité
Ventilation is what we do



DES SOLUTIONS NOVATRICES
Ventilation mécanique et naturelle



ADOPTÉZ LE **POLYMAT G3**

Laissez le soleil entrer dans votre étable 12 mois par année !

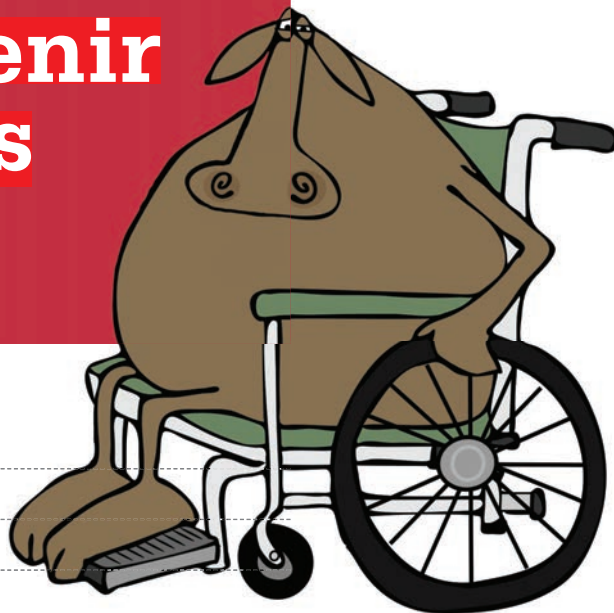
- Système de guide sur rails
- Aucune accumulation de poussière
- Pas d'infiltration d'air
- Système silencieux
- Facile à installer
- Peut être automatisé

Contactez-nous afin de trouver votre distributeur local
1-800-361-1003 | www.ventec.ca | info@ventec.ca



Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members

L'aider à revenir sur ses pattes



- Lorsque la vache ne tient plus debout, comment faire pour la déplacer et l'aider à revenir sur ses pattes?

De manière générale, on utilise le terme « vache à terre » pour décrire une condition plutôt qu'une maladie. C'est une situation difficile et parfois déprimante quand surviennent plusieurs cas sur une courte période. Il faut donc chercher la cause du décubitus (terme technique qui fait référence à la position couchée). Pour appliquer le traitement approprié, il faudra un bon examen de l'animal et souvent des analyses de laboratoire pour vérifier certains paramètres.

Dans tous les cas, en sachant que les premières interventions ont un impact déterminant sur l'évolution et les chances de survie de l'animal, voici les étapes à suivre pour optimiser les chances de guérison.

UN LIT CONFORTABLE

Les vaches à terre exigent des soins particuliers quant à leur confort. Il

faut penser à leurs poids. En effet, le membre qui se trouve sous l'animal est écrasé entre le sol plus ou moins compressible et la masse corporelle de l'animal. En quelques heures, des lésions musculaires et nerveuses peuvent se développer.

Une vache incapable de se lever ne doit pas demeurer sur le béton. Il faut la déplacer très rapidement vers une stalle de grande surface et sur une surface autre que le béton. À tout le moins, le plancher devra être recouvert d'une quantité importante de paille mélangée (30 à 60 cm au minimum). Le sable, les *bed pack* ou la mousse de tourbe sont des options intéressantes quand elles sont disponibles. Durant la belle saison, un petit parc extérieur est un excellent endroit, à condition d'offrir une protection du soleil et de maintenir de l'eau et de la nourriture à proximité.

POUR L'AMENER DU POINT A AU POINT B

Les efforts exigés pour déplacer une vache de 800 kg sont importants. Il faut penser à la sécurité des manipulateurs et de la manipulée... Il faut de l'aide (humaine et mécanique). Et aussi, il faut parfois être ingénieux. La méthode du traineau semble efficace. On place un traineau à côté de la vache et on tourne la vache vers celui-ci. On tire donc le traineau et non la vache! Il ne faut pas tirer sur le cou de la vache, sur un de ses membres ou la stimuler pour qu'elle rampe du point A au point B. Toutes ces manœuvres auront des impacts sur ses chances de se relever une fois le diagnostic établi et le traitement appliqué.

Quel traineau? Certains clients utilisent avec succès un plaqué très épais (ou toute autre plateforme solide) tiré à l'aide d'une chaîne ancrée à l'une des

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

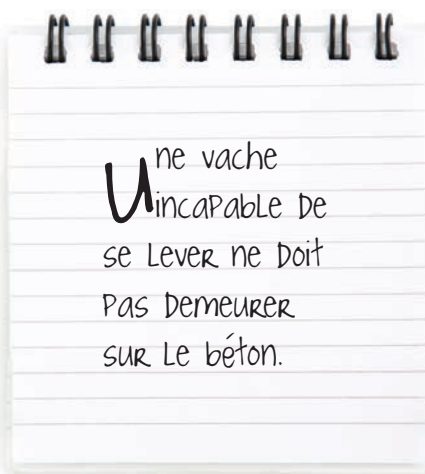
GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; **PAUL BAILLARGEON**, ZOETIS; **GUY BOISCLAIR**, Merck santé animale; **YVES CARON**, Clinique vétérinaire St-Tite; **ANNIE DAIGNAULT**, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; **MAXIME DESPÔTS**, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; **DAVID FRANCOZ**, FMV Saint-Hyacinthe; **JEAN-PHILIPPE ROY**, FMV Saint-Hyacinthe; **ISABELLE VEILLEUX**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **NICOLE RUEST**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **ELIZABETH DORÉ**, Clinique vétérinaire St-Tite; **VÉRONIQUE FAUTEUX**, FMV Saint-Hyacinthe. Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.

extrémités. Il existe aussi un traineau commercial appelé « *animal skidder* ». Voici le site web pour plus d'infos : <http://www.agri.animalskidder.com/>. Beaucoup de dommages peuvent être causés pendant le transport et il faut absolument réduire ces complications.

FAUT-IL LEVER LA VACHE À TOUT PRIX?

La réponse n'est pas catégorique, puisque chaque cas est unique. Ainsi, dans certains cas il peut être souhaitable d'aider au lever alors que dans d'autres, cela risque d'aggraver la situation. Un examen physique complet (incluant souvent des analyses de laboratoire) réalisé par le médecin vétérinaire aidera à décider si une vache en particulier est une candidate à l'assistance au lever.

Si elle est incapable de le faire d'elle-même, une vache à terre doit être changée de côté régulièrement (tous les 4 à 6 heures si possible). Changer de côté veut dire qu'il faut



de l'espace et des bras. Une fois de plus, comme pour le traineau, on roule l'animal d'un côté à l'autre pour soulager le membre qui était sous elle. Si on ne le fait pas, le membre écrasé sera endommagé, ce qui s'ajoutera au problème initial.

Un élément déterminant dans l'évolution des vaches en décubitus est leur capacité à se changer de côté par elles-mêmes, et donc de se dégourdir. Une vache qui ne se lève pas, mais qui est confortable au sol et qui se change de côté elle-même en conservant un bon appétit peut survivre quelques jours sans qu'on ait à utiliser un moyen mécanique pour la lever.

LES MOYENS D'ASSISTER LE LEVER

Il existe plusieurs types d'appareils mécaniques pour assister le lever. On peut les grouper en trois catégories : les sangles, les piscines et le serre-hanche.

Le serre-hanche

C'est la plus ancienne méthode. En effet, depuis longtemps, le serre-hanche est utilisé par plusieurs, avec des résultats variables. Le gabarit des vaches d'aujourd'hui ne favorise plus cette façon de faire. Selon notre expé-

LA MARQUE DU PROGRÈS.



La luzerne HarvXtra^{MC} est la luzerne plus évoluée dans l'industrie. Créée pour maximiser la digestibilité par une diminution de la quantité de lignine dans la plante, elle offre aux producteurs l'alternative suivante : maintenir leur calendrier de récolte normal pour obtenir la meilleure qualité ou attendre jusqu'à 7 jours de plus avant de récolter pour profiter d'un meilleur potentiel de rendement sans renoncer à la qualité*. La luzerne HarvXtra^{MC} bénéficie en plus de la technologie Roundup Ready^{MD} pour un désherbage imbattable.

* Comparativement à la luzerne conventionnelle au même stade de maturité.

Découvrez-en plus sur HarvXtra.ca

Usage restreint de la luzerne HarvXtra^{MC} avec la technologie Roundup Ready^{MD}. NE PAS exporter le foin ni les produits de foin issus de la culture de luzerne HarvXtra^{MC} avec la technologie Roundup Ready^{MD} vers la Chine tant que l'importation n'y est pas autorisée. Il est illégal, en vertu des lois nationales et internationales, d'exporter des produits contenant des caractères issus de la biotechnologie dans un pays où l'importation de telles marchandises n'est pas permise. Les producteurs doivent communiquer avec leur négociant en grains ou acheteur de produit pour confirmer la politique de ces derniers relativement à l'achat de ce produit. Cette technologie ne peut être vendue et semée que dans les provinces de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard et de Terre-Neuve-et-Labrador. Veuillez communiquer avec le Support technique de Monsanto au 1-800-667-4944 ou consulter le Guide d'utilisation de la technologie pour obtenir plus d'information.

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES DES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES. La technologie Roundup Ready^{MD} contient des gènes qui procurent une tolérance au glyphosate, un ingrédient actif des herbicides pour usage agricole de marque Roundup^{MD}. Les herbicides pour usage agricole qui contiennent du glyphosate détruiront les cultures qui ne tolèrent pas le glyphosate. Roundup^{MD} et Roundup Ready^{MD} sont des marques déposées de Monsanto Technology LLC. Titulaire de licence : Monsanto Canada, Inc. HarvXtra^{MC} est une marque de commerce de Forage Genetics International, LLC. La luzerne HarvXtra^{MC} avec la technologie Roundup Ready^{MD} profite de la technologie de The Samuel Roberts Noble Foundation, Inc.

187591



rience à la Faculté de médecine vétérinaire, les lésions occasionnées par le serre-hanche sont très importantes, surtout sur les grandes vaches lourdes et d'autant plus s'il a été utilisé plusieurs fois. Notre recommandation pour les vaches qui sont amenées à l'hôpital pour la piscine est de ne pas utiliser le serre-hanche avant l'hospitalisation.

Cependant, selon certains témoignages des producteurs disent avoir bénéficié de cette pratique. Comme plusieurs instruments ou outils, l'expérience et le jugement de l'utilisateur sont souvent le facteur déterminant du succès. Chaque situation est unique! Votre médecin vétérinaire pourra vous conseiller sur la méthode de choix dans un cas en particulier.

Les sangles

Les systèmes de sangles sont utiles au moins pour permettre de nettoyer et de repositionner un animal. En général, une vache serrée dans des sangles devient moins vigoureuse et, souvent, elle se laisse pendre au lieu de faire des efforts. C'est un comportement souvent observé. Il faut donc s'en servir avec l'objectif de soulever l'animal pour le changer de position ou nettoyer son environnement. Si la vache réussit à se tenir debout une fois levée, tant mieux. Les risques de blessures avec cette technique sont moindres.

La piscine

Un système de piscine portative a été développé au Danemark et utilisé dans plusieurs centres et même dans des fermes. Il est composé d'un réservoir avec des portes amovibles et c'est l'eau qui aide la vache à se lever au fur et à mesure que le réservoir se remplit. Une fois debout, la vache touche au fond du bassin et supporte une partie de son poids. L'eau tiède favorise la circulation sanguine dans les membres et on peut y laisser la vache pour toute la journée.

En général, les vaches tolèrent bien l'immersion et ne paniquent pas. Avant d'utiliser ce système, il faut procéder à un examen minutieux et des analyses de laboratoire pour s'assurer que tout est normal du point de vue des électrolytes et des structures musculaires et osseuses. Ce système nécessite par contre une grande quantité d'eau chaude – au moins tiède (2 500 à 3 000 litres) – et de l'aide pour manipuler la vache. Le type d'étable et le climat au Québec compliquent l'utilisation de la « piscine » à la ferme.

Peu importe la ou les causes du syndrome de la « vache à terre », les principes de base s'appliquent dans tous les cas : assurer le confort, permettre un accès facile à l'eau et aux aliments, changer la vache de position. Le pronostic est très variable. Il n'y a à peu près aucune chance de succès dans le

cas d'une luxation de la hanche, alors que pour des vaches présentant des problèmes métaboliques mineurs et un peu engourdies, elles sont de plus de 70 %.

LES COMPLICATIONS FRÉQUENTES

Malheureusement, le fait d'être au sol est associé à des complications. Quelques-unes sont plus fréquentes et méritent qu'on s'y attarde. Une vache faible, engourdie, présentant un déficit nerveux est plus sujette à s'écarter, ou « faire la split »! Il faut donc placer des entraves (enfarges) à toutes les vaches en décubitus qui font des efforts pour se lever. Ceci est particulièrement important si le sol est plutôt glissant. Sans cette sécurité, les membres vont s'écarter de façon exagérée et il s'ensuivra des déchirures musculaires importantes, voire une luxation coxo-fémorale (hanche).

Aussi, les vaches au sol fraîchement vèlées ont le pis plein. Il faut trouver un moyen de traire les vaches et d'utiliser un bain de trayon et une litière propre et sèche juste après la traite, car le risque de mammite est évidemment plus élevé que chez les autres vaches.

Finalement, les vaches en décubitus développent des plaies aux endroits de pression (équivalent des plaies de lit chez les humains). Litière abondante et sèche, sol autre que le béton, petits soins et intervention rapide sont autant de moyens de retarder leur apparition. Une fois les plaies de décubitus apparues, leur progression est quasi impossible à stopper.

Il faut se rappeler que les cas évoluent dans le temps. Ainsi, peu importe la raison initiale du décubitus (incapacité de se lever), plusieurs autres problèmes que l'on dit secondaires se développeront avec le temps. Éventuellement, ceux-ci deviendront tout aussi importants que le problème initial et pourront même expliquer l'échec du traitement dans certains cas. Donc, peu importe pourquoi la vache est demeurée à terre au début de la condition, des complications se développeront éventuellement. Les dommages aux muscles, aux structures nerveuses et des plaies profondes expliqueront pourquoi l'animal ne se lève plus même si la cause initiale a été traitée. ■



SAVIEZ-VOUS QUE LA MUSIQUE ET LES FROMAGES D'ICI ONT PLUSIEURS POINTS EN COMMUN? ILS VOUS PLONGENT TOUS LES DEUX DANS LE FASCINANT MONDE DES SENSATIONS ET DES ÉMOTIONS!



Musique pour les papilles



Souvent témoins d'heureux moments entre amis ou en famille, représentant en quelque sorte une forme de récompense, musique et fromages d'ici agrémentent aussi gentiment un souper en tête à tête.

En musique, on aime d'abord un son, une voix, des paroles, une histoire, une énergie. À la vague d'émotions provoquée par la musique s'ajoute à certains moments une sensation de plaisir perceptible sur différentes parties du corps, qualifiée de frisson musical par les mélomanes.

Les fromages fins offrent également une gamme de sensations incroyables. Votre regard évalue d'abord l'apparence du fromage, suivi rapidement par une perception aromatique (disons-le, parfois surprenante) qui vous laisse imaginer ce que seront l'intensité et les saveurs en bouche. Puis vient la première bouchée...

Vous êtes alors pris d'une émotion inexplicable! Vous vous rendez compte que chaque fromage propose une symphonie buccale unique: les textures varient de fermes et friables, à crémeuses et enveloppantes. L'intensité navigue entre la douceur subtile et une accentuation marquée, puis apparaissent les nuances... En tant que «mélomanes du fromage», vous percevez bien plus que de délicieuses saveurs lactiques de crème ou de beurre. Vous vous fermez les yeux pour en apprécier au maximum toutes leurs subtilités: goût du terroir, notes végétales, rustiques, fermières ou de sous-bois, pointes fruitées ou sucrées, pour ne nommer que celles-là. Puis vous les notez dans votre carnet Fromages d'ici pour mémoriser chaque découverte.

Les fromages d'ici ont également un autre important point en commun avec la musique et les arts: ils contribuent au développement de notre culture et incarnent la prospérité du Québec. Au nom de tous les artisans fromagers d'ici, merci de les avoir adoptés avec autant de ferveur et d'enthousiasme!

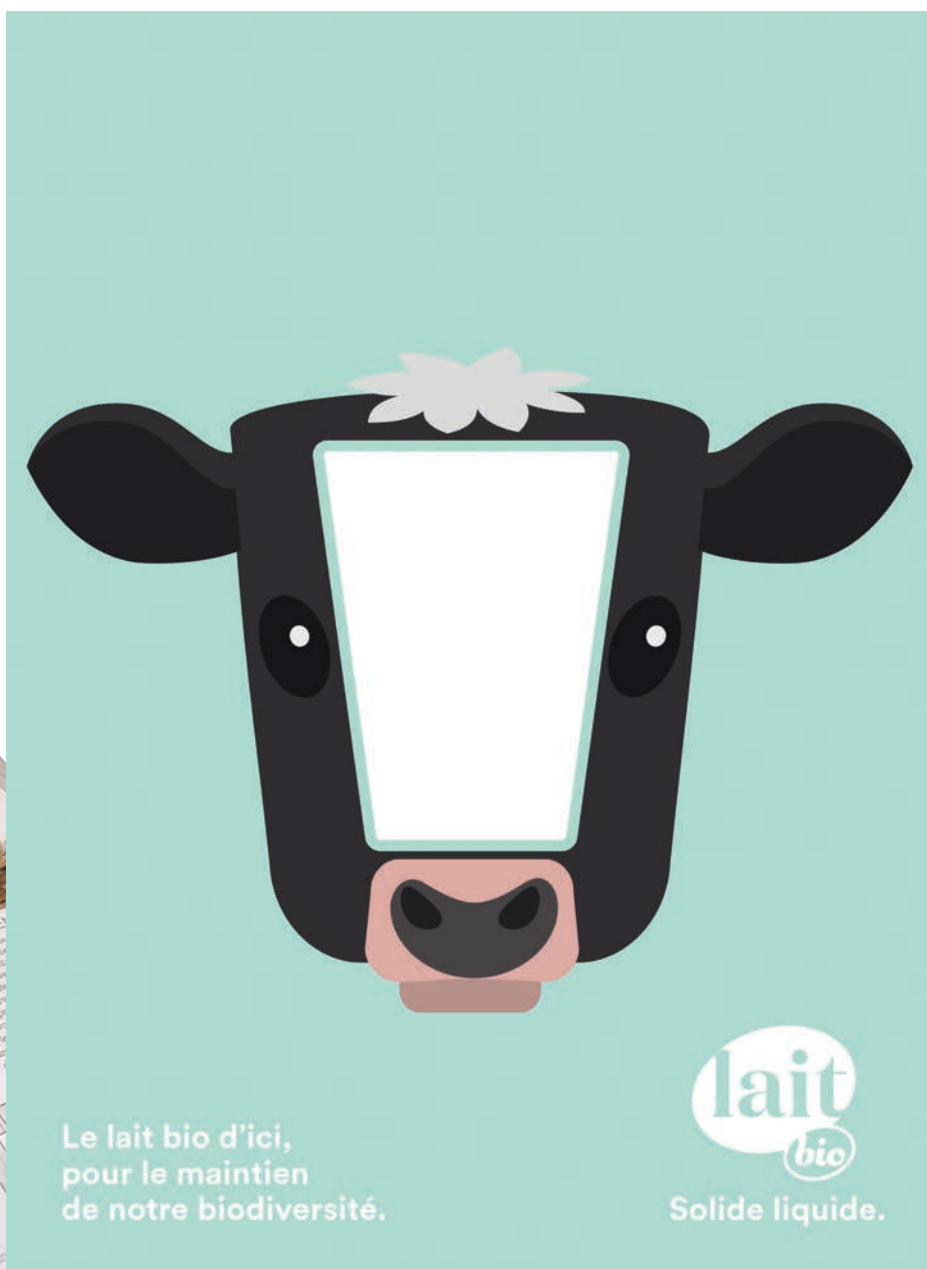
Pour d'autres histoires : fromagesdici.com/blogue

Par SARA BUJOLD, agente de promotion, et JULIE GÉLINAS, directrice, Marketing, PLQ

Le lait biologique est aussi un solide liquide!

Dévoilée à la fin de l'automne, la campagne annuelle sur le lait biologique s'inscrivait dans la continuité de la campagne *Solide liquide* en arborant le verre de lait iconique dans toute sa simplicité. Le nouveau logo bio, qui signalait tous les messages associés à la promotion des fermes dûment certifiées, permettait aussi de faire rapidement un lien avec les autres pastilles de la famille du Lait.

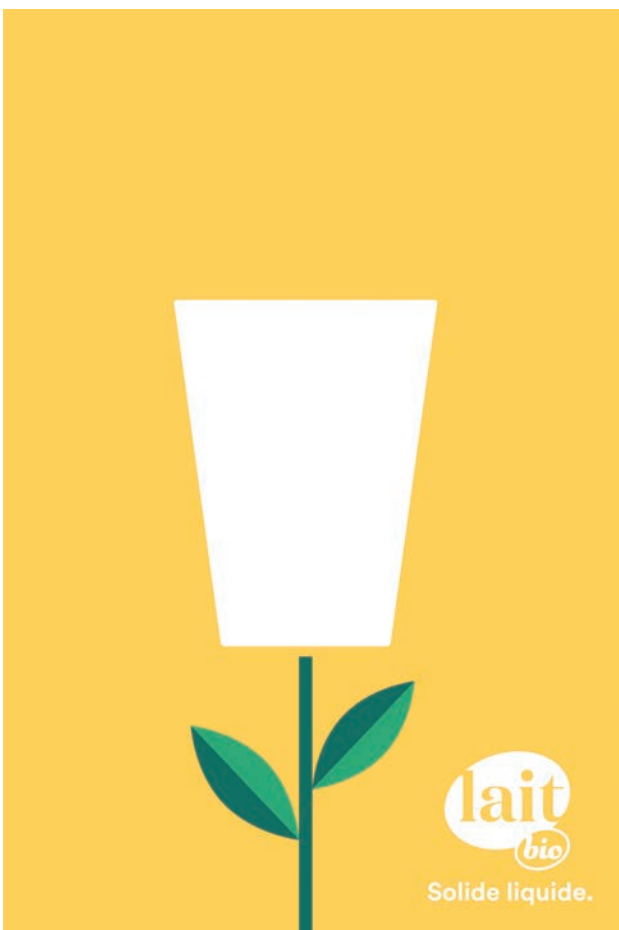
L'offensive était déclinée en imprimé, en affichage et sur le web. Les gens de la région de Montréal et de Québec ont pu apercevoir les différentes créations de la campagne en affichage routier. De plus, un volet affichage sur les panneaux des stations BIXI venait rejoindre une cible plus urbaine. Sur le web, des intégrations dans LaPresse+ ont permis d'interagir avec les lecteurs et de donner un côté animé au contenu.



crème

fromages
d'ici

lait au
chocolat



Finalement, différents journaux et de nombreux magazines ont fait honneur à la campagne, dont le *Guide Gourmet*, spécialement dédié aux aliments locaux et distribué à de multiples reprises avec les imprimés du groupe Québecor. Le magazine *Châtelaine*, quant à lui, a interviewé madame Linda Labrecque, présidente du Syndicat des producteurs de lait biologique du Québec, afin d'établir un portrait de cette industrie au Québec.



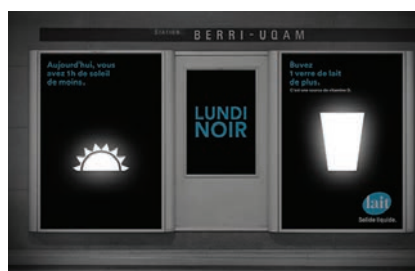
La campagne annuelle sur le lait biologique s'inscrit dans la continuité de la campagne *Solide liquide* en arborant le verre de lait iconique dans toute sa simplicité.

Par MARIE-ÉLAINE DUGUAY, agente au marketing, Marketing, PLQ

Lundi noir : un mouvement est né

Chaque année, le premier dimanche du mois de novembre est marqué par le changement d'heure. Puis, la température refroidit, les journées raccourcissent, le soleil se fait plus discret, rappelant que l'hiver arrive à grands pas, au désespoir de plusieurs. Pour compenser cette perte de lumière naturelle, une initiative spéciale a été déployée aux quatre coins de la province afin d'inviter les Québécois à consommer un verre de lait de plus et ainsi bénéficier de la vitamine D, communément appelée « vitamine soleil », présente dans le lait. Une action santé toute simple au lieu de s'envoler un weekend sur deux dans le sud, trouver un emploi saisonnier à Bora Bora ou encore s'équiper en luminothérapie.

Débutant le dimanche 6 novembre, un message télé a été diffusé lors des émissions phares de fin de soirée, *Tout le monde en parle* et *La Voix Junior*, pour promouvoir le concept moins de soleil, plus de lait. Le lendemain, un message diffusé dans toutes les stations radio de la province ainsi que des publicités



imprimées voulaient conscientiser le grand public au manque de vitamine D que peut entraîner la saison hivernale. Lors du retour à la maison, en plus de réentendre le message radio, les automobilistes avaient aussi droit à des affiches routières illuminées d'un verre de lait thématique. Les usagers du métro de Montréal ont également été interpellés par des lumières à plusieurs stations achalandées.

Pierre Lampron, 2^e vice-président des Producteurs de lait du Québec et président des Producteurs de lait de la Mauricie, a été le porte-parole désigné de ce lundi noir. En matinée, il a accordé deux entrevues à des stations de radio, soit au Saguenay-Lac-St-Jean et en Estrie. Il a également participé, en direct de sa ferme, en tant que chroniqueur spécial à l'émission *Entrée principale*, sur ICI Radio-Canada Télé. D'ailleurs, une escouade spéciale habillée aux couleurs du Lait s'activant à l'intérieur et à l'extérieur de la station SRC a distribué plus de 500 verres de lait aux employés et passants.

Une première année réussie!



crème

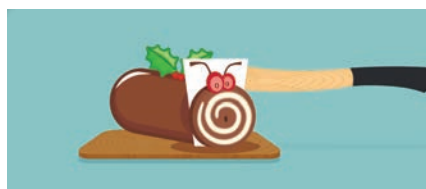
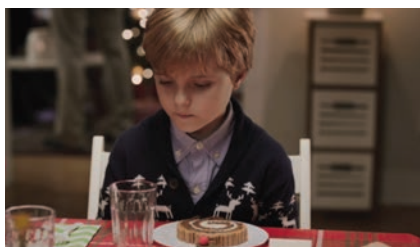
fromages
d'ici

lait au
chocolat

Le lait s'éclate pour le temps des Fêtes

À l'occasion des Fêtes, le lait est revenu en force avec une nouvelle publicité de 30 secondes, où des enfants attablés et impatients d'avoir du lait pour accompagner leur dessert chantent *Y a-tu du lait icitte* (reprenant l'air de la chanson traditionnelle québécoise *Y a-tu d'la bière icitte*). Trois versions animées, représentées par un père Noël, une bûche et un biscuit aux pains d'épices, ainsi qu'un message radio de 30 secondes reprenaient également cette chanson.

En plus d'être présenté sur plusieurs écrans de cinéma à grand achalandage à travers la province, le Lait était commanditaire de deux moments forts attendus à Télé-Québec, soit les rendez-vous de Ciné-Cadeau et Cinéma en fête.



À propos de la production*

Les statistiques sont aussi disponibles sur le site Internet des Producteurs de lait du Québec à l'adresse suivante : <http://www.lait.org/fr/leconomie-du-lait/statistiques.php>.

En octobre 2016, le revenu provenant des classes régulières a diminué de 2,58 \$/hl. Cette chute relativement importante provient de la baisse de quantité de composants laitiers vendus en classe 2b (crème), 4a (beurre) et 4b (laits condensés). Le revenu de ces ventes sur la base de la production a diminué de 5,68 \$/hl, mais a tout de même été partiellement compensé par l'amélioration du revenu des autres classes régulières, en particulier la classe 2a (yogourt), 3b (cheddar) et 3c (mozzarella et autres fromages que les fromages fins), pour une contribution de 3,10 \$/hl.

COMPOSITION DU PRIX À LA FERME

	OCTOBRE 2016	SEPTEMBRE 2016	VARIATION OCTOBRE vs SEPTEMBRE 2016
Classes régulières	70,82	73,40	(2,58)
Classes spéciales	6,33	5,60	0,73
Primes	-0,61	-0,62	0,01
Transferts	2,51	0,11	2,40
	79,06	78,50	0,56

Le prix est calculé selon la composition moyenne courante du lait produit : 4,1200 kg m.g./hl 3,3900 kg prot./hl 5,7300 kg l.a.s./hl

Les classes spéciales ont varié différemment, tant en matière de prix que de quantités. Les quantités de la classe 4m ont augmenté de plus de 65 % et le prix des solides non gras a diminué de 7 %, l'impact combiné quantité et prix a entraîné une augmentation de revenu de 2,1 M\$, soit 0,75 \$/hl sur la base de la production. La baisse de prix en classe 4m vient d'une augmentation de la proportion écoulee en alimentation animale. Les quantités de la classe 5d ont diminué de 25 % et le prix a augmenté de 26 %, mais cela n'a pas suffi à faire augmenter le revenu de cette classe, qui a diminué de 0,17 M\$, soit de 0,11 \$/hl. La contribution des autres classes spéciales et des programmes spéciaux a eu un effet à la hausse sur le prix à la ferme de 0,09 \$/hl.

Les transferts d'argent provenant des ententes nationales ont augmenté de 2,40 \$/hl et enfin les montants des primes ont connu une hausse de 0,01 \$/hl.

Le prix à la ferme d'octobre a donc augmenté de 0,56 \$/hl par rapport à septembre 2016.

Suivi du quota continu

Pour la dernière période finissant en octobre 2016, l'écart du Québec par rapport au quota alloué s'est creusé pour atteindre - 1,11 %.

Pour l'ensemble des provinces de P5, l'écart est à 0,14 %, c'est le rythme accéléré de la production de l'Ontario qui a contribué à ce résultat, les autres provinces étant toutes en écart négatif.

Système centralisé de vente des quotas

En novembre 2016, le résultat du système centralisé de ventes de quotas se démarque des mois précédents par les quantités offertes en vente plus élevées dans les provinces de P5. Au Québec, 224 producteurs ont offert 1584,5 kg de MG/jour.

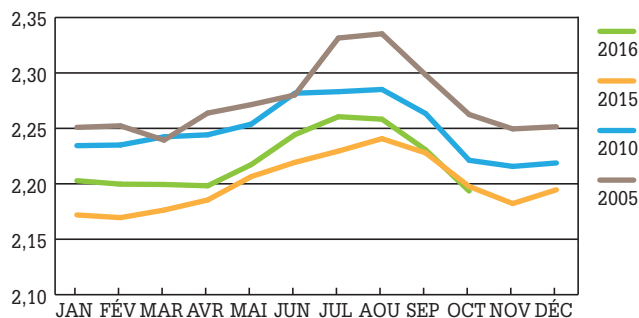
En Ontario, ce sont 1697,7 kg de MG/jour qui ont été offerts en vente par 157 producteurs. En Nouvelle-Écosse, les quantités offertes en vente ont été de 268 kg de MG/jour, provenant de 21 producteurs, soit 10 % des producteurs de la province, qui ont vendu une partie ou la totalité de leur quota. Pour l'ensemble des cinq provinces, les quantités offertes en vente ont doublé pour le mois de novembre, atteignant 3580 kg de MG/jour.

Dans les provinces de l'Ouest, les quantités offertes en vente ont diminué de 14 %, pour un total de 543 kg de MG/jour.

Ratio SNG/G

Le graphique suivant montre l'évolution du ratio des solides non gras sur la matière grasse (SNG/G). Celui-ci a baissé constamment depuis l'adoption des mesures restrictives de production de solides non gras en 2004. Cependant, pour l'année 2016, le ratio se situe au-dessus de celui de 2015 pour les 8 premiers mois, mais semble amorcer une descente en octobre 2016 en rejoignant la courbe de 2015.

ÉVOLUTION DU RATIO DES SOLIDES NON GRAS SUR LE GRAS SNG/G



* Les couleurs des titres correspondent à celles des tableaux.

* Abréviations – MG : matière grasse LAS : lactose et autres solides SNG/G : solides non gras/gras

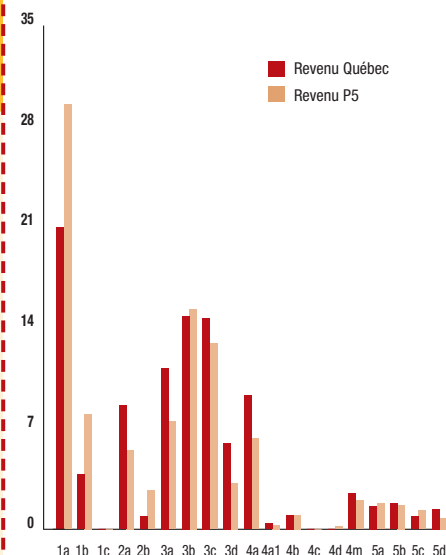
Structure des ventes par classes (%) OCTOBRE 2016

Classes nationales	QUÉBEC				P5 ¹			
	MG kg	Protéine kg	LAS kg	Total \$	MG kg	Protéine kg	LAS kg	Total \$
1a	7,4	19,2	19,2	21,0	11,5	27,0	27,1	29,5
1b	6,8	1,2	1,2	3,8	14,5	2,7	2,8	8,0
1c	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
2a	4,3	9,3	9,3	8,6	3,1	6,0	6,0	5,5
2b	1,7	0,2	0,2	0,9	4,8	0,9	0,9	2,7
3a	10,4	9,5	9,4	11,2	6,9	6,8	6,7	7,5
3b	16,8	10,7	10,7	14,8	17,9	11,5	11,5	15,3
3c	14,2	12,1	12,1	14,7	12,6	11,0	11,0	12,9
3d	6,6	5,8	5,9	6,0	3,6	3,2	3,2	3,2
4a	22,7	-2,2	-2,6	9,3	14,6	-0,3	-0,5	6,3
4a1	0,1	1,7	1,7	0,4	0,0	1,3	1,3	0,3
4b	0,8	0,9	0,9	1,0	0,8	1,0	1,0	1,0
4c	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0
4d	-0,1	0,2	0,1	0,0	0,2	0,8	0,7	0,2
4m	0,0	13,9	13,9	2,5	0,1	13,6	13,6	2,0
Classes régulières	91,6	82,6	82,2	94,3	90,7	85,4	85,3	94,5
5a	2,6	2,5	2,5	1,6	2,9	2,8	2,8	1,8
5b	3,9	1,3	1,4	1,8	3,5	1,6	1,5	1,7
5c	1,6	2,6	2,7	0,9	2,6	3,5	3,6	1,3
5d	0,3	11,0	11,3	1,4	0,2	6,7	6,7	0,8
Classes spéciales	8,4	17,4	17,8	5,7	9,3	14,6	14,7	5,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

kg 10 425 078 8 624 303 14 612 033 198 964 548 20 976 731 17 388 664 29 827 630 412 992 680

¹ Revenus des ventes dans le cadre de l'entente de la mise en commun du lait dans l'Est du Canada (P5)

Comparaison en % des revenus des ventes de tous les composants laitiers par classe



Prix en vigueur—Québec² OCTOBRE 2016

Description des classes de lait	Teneur des ventes				Ratio SNG/G—Québec			
	\$/hl	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	MG kg/hl	Protéine kg/hl	LAS kg/hl	
1a	75,13	7,4556			2,0847	3,5091	5,8447	2015-2016
1b	60,90	7,4556			19,4018	2,8388	4,7752	2016-2017
1c	67,62	6,7100			1,1887	3,5429	5,8910	AOU
2a		8,7488	6,0549	6,0549	2,0157	3,5048	5,8508	SEP
2b		8,7488	6,0549	6,0549	21,1307	2,7820	4,6409	OCT
3a								NOV
3b1		8,7488	14,1450	0,8888	4,5836	3,4145	5,6875	DÉC
3b2		8,7488	13,8527	0,8888	5,1938	3,3601	5,6476	JAN
3c1		8,7488	13,6862	0,8888	6,7031	3,3177	5,5500	FÉV
3c2		8,7488	14,1450	0,8888	4,1099	3,4418	5,7137	MAR
3d		8,7488	14,1450	0,8888	4,4333	3,4223	5,6944	AVR
4a		8,6677	10,4337	0,8796	5,3196	3,3823	5,6577	MAI
4a1		8,7488	3,6014	3,6014	(19,8249)	4,0786	7,4189	JUN
4b		8,7488	2,1500	2,1500	0,3414	3,5155	5,9810	JUL
4c		8,7488	5,6025	5,6025	2,9838	3,4088	5,7679	Total
4d		7,0861	8,3312	2,7566	3,9463	3,4380	5,7243	
4m		8,7488	3,6014	3,6014	12,4581	3,5401	4,7804	
5a		6,5620	1,5175	1,5124	0,0807	3,5645	5,9702	
5b		7,1253	6,9676	0,2604	3,8997	3,4091	5,7338	
5c		7,1253	1,9597	1,9597	9,8960	3,1344	5,4343	
5d		5,7529	1,9597	1,9597	2,7274	3,4382	5,8546	
Exportations		2,4980	1,3336	1,2959	0,1335	3,5196	5,9915	

Ratio SNG/G—Québec

	2015-2016	2016-2017
AOU	2,2407	2,2583
SEP	2,2279	2,2307
OCT	2,1976	2,1935
NOV	2,1822	
DÉC	2,1946	
JAN	2,2028	
FÉV	2,1997	
MAR	2,1994	
AVR	2,1982	
MAI	2,2173	
JUN	2,2443	
JUL	2,2605	
Total	2,2135	2,2446

² Les prix des classes régulières sont en vigueur depuis le 1^{er} février 2016. Le prix de la classe 4m et ceux des classes spéciales (5) varient selon les marchés. Le prix des solides non gras vendus dans la classe 4a1 est sujet à révision périodiquement.

Prix à la ferme—Québec OCTOBRE 2016

	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	Valeur d'un hl à la composition moyenne ³	Valeur d'un hl de référence (PLQ) ⁴
Prix intraquota	10,5991 \$/kg	7,7220 \$/kg	1,6088 \$/kg	79,92 \$/hl	72,04 \$/hl
Prime MG ⁵	0,0553 \$/kg			0,23 \$/hl	0,20 \$/hl
Prime qualité du lait PLQ ⁶					0,50 \$/hl
Prime qualité du lait CMLL ⁷					0,2967 \$/hl

Déductions

Administration du plan conjoint, UPA et fonds de défense	0,0364 \$/kg de solides totaux
Publicité et promotion	0,1132 \$/kg de solides totaux
Fonds de développement	0,0008 \$/kg de solides totaux
Transport	2,5901 \$/hl

⁵ Prime versée sur les quantités de matières grasses intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,35 et moins.

N.B. — Depuis le 1^{er} août 2013, les fermes qui ne sont pas certifiées LCQ se voient appliquer une pénalité financière de 2 \$/hl, qui sera majorée de 2 \$/hl tous les 3 mois, jusqu'à un maximum de 8 \$/hl.

Critères d'admissibilité primes qualité:	Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml
⁶ À partir d'août 2012	20 000 et moins	200 000 et moins
⁷ À partir de février 2012	15 000 et moins	150 000 et moins

	Composition du lait	³ À la composition moyenne	⁴ De référence (PLQ)
MG	4,1717 kg/hl		3,6000 kg/hl
Protéine	3,4322 kg/hl		3,2000 kg/hl
LAS	5,7186 kg/hl		5,7000 kg/hl

À propos de la production

Production à la ferme – Québec (production intra et hors quota)

	2015-2016 % du quota	2016-2017 % du quota	2016-2017 kg de MG	Litres	Écart cumulatif production vs quota continu % Québec	P5
JUL 2016						
AOU	100,05 %	95,56 %	10 430 148	259 911 417	-0,21 %	0,76 %
SEP	98,27 %	96,24 %	10 310 607	253 133 823	-0,59 %	0,43 %
OCT	100,35 %	98,99 %	10 930 954	262 023 716	-1,11 %	0,14 %
NOV	100,21 %					
DÉC	96,38 %					
JAN	99,54 %					
FÉV	103,17 %					
MAR	102,92 %					
AVR	105,71 %					
MAI	103,65 %					
JUN	98,69 %					
JUL	97,43 %					

Quota sur 12 mois mobile kg de MG⁸

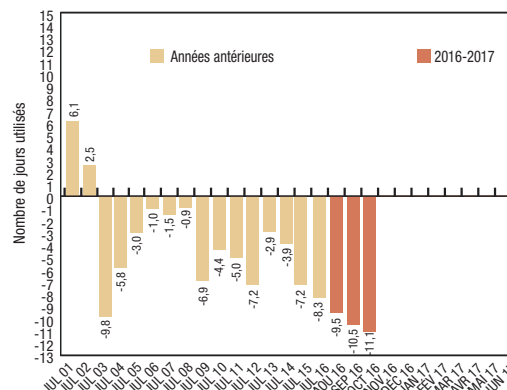
127 754 221 256 315 391

Teneur moyenne OCT 2016 : MG 4,1717 kg/hl
Protéine 3,4322 kg/hl
LAS 5,7186 kg/hl

Nombre de producteurs détenant du quota : 5 524
Nombre de producteurs ayant produit : 5 477

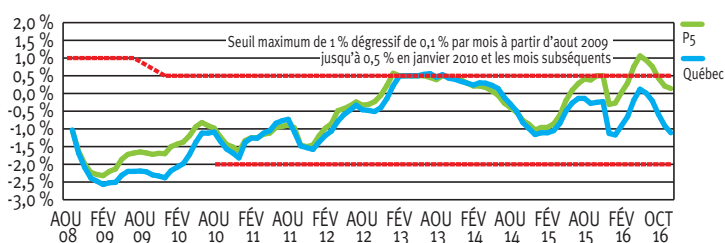
⁸ La part du quota additionnel non négociable est de 5 % depuis février 2016.

Tolérance moyenne utilisée à l'échelle du Québec (en jours)



Journées additionnelles non cumulatives de production accordées : 2 jours en août 2016, 3 jours en septembre et octobre 2016, et 2 jours en novembre 2016.

Suivi du quota continu Québec et P5



N. B. – Pour les deux premières années, il n'y a qu'une limite supérieure, soit un maximum de 1 % du quota d'août 2008 à juillet 2009. À partir d'août 2009, la limite est dégressive de 0,1 % par mois jusqu'en janvier 2010; elle sera de 0,5 % pour les mois subséquents. Du mois d'août 2008 au mois de juillet 2010, il n'y a pas de seuil minimum; les provinces peuvent donc reporter toute quantité de quota non produit. Après la période de transition (24 mois), les provinces de la MCLO (Ouest) et de P5 (Est) auront chacune une limite inférieure de - 2,0 %, à condition que la limite inférieure de la mise en commun ne dépasse pas - 1,5 %.

Suivi de la production hors quota

	Hors quota à l'échelle individuelle ⁹		
	Nbre de producteurs	Ce mois (en kg de MG)	Cumulatif
OCT 15	164	11 574	31 609
NOV 15	258	18 422	50 031
DÉC 15	281	22 472	72 503
JAN 16	350	31 203	103 706
FÉV 16	397	32 769	136 475
MAR 16	560	57 599	194 074
AVR 16	590	58 711	252 785
MAI 16	567	54 915	307 700
JUN 16	485	37 818	345 518
JUL 16	299	22 031	367 549
AOU 16	122	7 007	
SEP 16	87	4 559	11 566
OCT 16	142	9 922	21 488

⁹ Les résultats tiennent compte des corrections de paie pour l'année courante.

Qualité du lait – Québec OCTOBRE 2016

Bactéries totales/ml	% des analyses	% du lait conforme à la norme		Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml	
					Québec	P5
		Par strates	Cumulatif			
15 000 et moins	57,27	57,76		AOU 15	28 149	236 470
15 001 à 50 000	36,19	35,83	93,59	SEP 15	23 591	237 951
50 001 à 121 000	4,25	3,96	97,55	OCT 15	24 069	216 001
121 001 et plus	2,29	2,45		NOV 15	24 353	212 249
				DÉC 15	26 742	210 501
				JAN 16	25 774	203 956
				FÉV 16	26 652	196 018
				MAR 16	26 093	194 753
				AVR 16	24 088	192 171
				MAI 16	25 824	196 292
				JUN 16	26 568	206 655
				JUL 16	29 558	218 219
				AOU 16	25 826	229 552
				SEPT 16	27 241	224 236
				OCT 16	26 246	210 551

Lait biologique au Québec

	Nombre de producteurs	Litres	Prime \$/hl ¹⁰
NOV 14 à OCT 15	109	41 712 728	20,20
NOV 15 à OCT 16	111	44 038 443	22,49

¹⁰ Prime versée aux producteurs de lait biologique après le paiement des frais supplémentaires pour le transport et la prime à la qualité.

DONS DE LAIT

Depuis janvier 2003,
1 405
PRODUCTEURS
ont donné plus de
9,4 MILLIONS DE
LITRES DE LAIT.

Système centralisé de vente des quotas (SCVQ)

NOVEMBRE 2016

Prix fixé : 24 000,00 \$

	Nombre	kg de MG/jour
Offres de vente		
Totales	224	1 584,5
Admissibles à la répartition	224	1 584,5
Réussies	224	1 584,5
Réserve		
Quantité achetée (-) / vendue (+)		- 0,3
Offres d'achat		
Totales	829	6 632,2
Admissibles à la répartition	827	6 634,7
Réussies	827	1 584,2

Participe au prorata toute offre d'achat non comblée égale ou supérieure à 0,4 kg de MG/jour.

RÉPARTITION DES OFFRES DE VENTE ET D'ACHAT PAR STRATE DE PRIX

VENTES			ACHATS		
Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif	Prix offerts \$/kg de MG/jour	Nombre	kg de MG/jour
12	99,0		< 24 000,00	2	18,5
212	1 485,5	1 584,5	24 000,00 Prix plafond	827	6 634,7

RÉPARTITION AUX ACHETEURS ET AUX VENDEURS

Acheteurs		Nombre	kg de MG/jour	%
PRIORITÉS	Programme d'aide au démarrage	0	0,0	0,0
	Détention de moins de 12 kg de MG/jour	1	1,0	0,1
	Remboursement des prêts au démarrage	8	0,8	0,1
	Itération (1,0 kg de MG/jour)	826	790,8	49,9
	Prorata (13,55 %)	744	791,6	49,9
23,88 % des offres ont été comblées			1 584,2	100,0
Vendeurs		Nombre	kg de MG/jour	%
Ayant cessé de produire depuis 1 mois et plus		0	0,0	0,0
Offres partiellement comblées le mois précédent		0	0,0	0,0
Offres du mois courant		224	1 584,5	100,0
100,00 % des offres ont été comblées		224	1 584,5	100,0

Prix des quotas dans les provinces du Canada NOVEMBRE 2016

	\$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	24 000,00 plafond
Île-du-Prince-Édouard	22 995,00
Nouveau-Brunswick	20 500,00

	\$/kg de MG/jour
Québec	24 000,00 plafond
Ontario	24 000,00 plafond
Manitoba	24 900,00

	\$/kg de MG/jour
Alberta	38 500,00
Saskatchewan	30 100,00
Colombie-Britannique	43 000,00

Revue des marchés du lait

Pour la période de 12 mois finissant en octobre 2016, les besoins canadiens totaux sont de 351,05 M kg de matière grasse. La demande est toujours en croissance pour le lait de transformation et se situe à 235,68 M kg. Pour le lait de consommation, la demande est en légère baisse à 113,94 M kg. À ces chiffres s'ajoute 1,43 M kg de matière grasse pour les programmes d'innovation et d'exportation. La production à l'échelle du Canada a été de 341,46 M de kg de matière grasse. Des importations additionnelles ont servi à combler la demande totale.

Comme le montre le graphique de la demande pour les produits laitiers au Canada, la croissance des ventes au détail maintient un rythme soutenu depuis plusieurs périodes. Les ventes de beurre conservent une hausse moyenne de 2,5 % depuis les 5 dernières périodes. Pour les ventes de crème, le maintien d'une croissance de plus de 4 % perdue depuis mai 2016. Les ventes de crème glacée maintiennent également une hausse régulière atteignant 3,1 % pour la période se terminant en octobre 2016. Les ventes de fromages sont passées graduellement de 2,8 % à 5,1 % entre les périodes se terminant en mai et octobre 2016, ce qui est majeur compte tenu que ce marché représente près du tiers des ventes à la transformation.

QUOTA ADDITIONNEL NON NÉGOCIABLE AJOUTÉ AU DROIT DE PRODUIRE DU QUÉBEC

EN VIGUEUR	% QUOTA NON NÉGOCIABLE	AUG. DU DROIT DE PROD.
AVR 11	7,5 %	
DÉC 11	9,5 %	
JAN 13	8,0 %	
AVR 14	9,5 %	
DÉC 14	13,0 %	
MAR 15	15,0 %	
AOU 15	10,0 % ¹²	
DÉC 15	9,78 % ¹³	2 %
FÉV 16	5,0 % ¹⁴	
JUL 16	4,95 % ¹⁵	1 %
AOU 16	4,90 % ¹⁵	1 %
SEP 16	4,85 % ¹⁵	1 %
NOV 16	4,70 % ¹⁶	3 %

¹² En aout 2015, une tranche de 5 % de quota non négociable a été convertie en quota négociable afin de ramener la part du quota non négociable à 10 %.

¹³ En décembre 2015, le droit de produire a été augmenté de 2 %, la part du quota non négociable a été ajustée à 9,78 %.

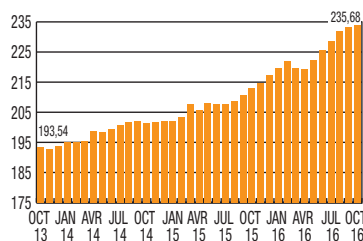
¹⁴ En février 2016, la part du quota non négociable a été ajustée à 5,0 %.

¹⁵ En juillet, aout et septembre 2016, le droit de produire a été augmenté de 1 % pour chacun de ces mois. Conséquemment, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,95 % en juillet, à 4,90 % en aout et à 4,85 % en septembre.

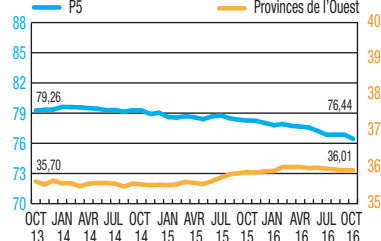
¹⁶ En novembre 2016, le droit de produire a été augmenté de 3 %. Conséquemment, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,70 %.

ÉVOLUTION DES BESOINS EN LAIT DE CONSOMMATION ET DES BESOINS CANADIENS EN LAIT DE TRANSFORMATION – MILLIONS DE KG DE MATIÈRE GRASSE

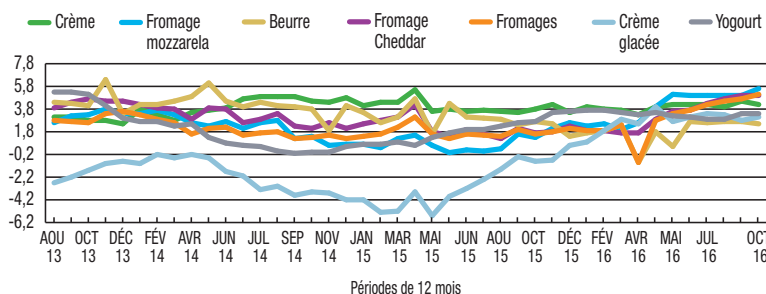
Besoins en lait de transformation



Lait de consommation



ÉVOLUTION EN % DE LA DEMANDE POUR LES PRODUITS LAITIERS AU CANADA¹¹



¹¹ Source : Nielsen, ventes au détail en épicerie qui représentent 50 % du marché total, considérant les ventes en institutions.



Les producteurs californiens se diversifient

Le tiers des producteurs de lait de Californie produisent maintenant aussi des amandes.

Leur volonté de diversifier les revenus explique au moins en partie ce virage. Aux États-Unis, le prix du lait fluctue considérablement. En mai dernier, il a atteint un plancher de 14,50 \$ US aux 100 livres. Deux ans plus tôt, il avait culminé à 25,30 \$, soit 72 % de plus. La sécheresse qui a affecté cette région au cours des dernières années est venue corser la situation des éleveurs. Plusieurs ne disposaient plus d'un volume suffisant d'eau d'irrigation et ont dû laisser une partie de leurs terres en friche.

La recherche d'une seconde source de revenus allait donc de soi. Or sécheresse ou pas, la culture de l'amande a littéralement explosé depuis 10 ans en Californie. Cela s'explique en bonne partie par une hausse fulgurante du prix de l'amande. Évidemment, l'expansion des superficies a fini par entraîner une baisse de prix. Celui-ci n'atteint plus que la moitié de ce qu'il était à son sommet. Mais même à ce niveau, plusieurs éleveurs laitiers considèrent qu'une production complémentaire d'amandes demeure avantageuse. Celle-ci vient d'ailleurs avec un bonus, car les éleveurs peuvent incorporer les écales à la ration de leur cheptel.

(Source : away.com)

L'avantage aux résidus de bois

Une litière compostée constituée de sciure ou de copeaux de bois maintient les sabots en meilleure santé qu'une litière de paille. C'est ce que rapporte l'Institut Vetmeduni Vienna, en Autriche. Dans ce pays, les deux types de litière sont utilisés. Les éleveurs ont l'habitude de brasser quotidiennement la litière composée de résidus de bois afin d'enclencher et de maintenir le processus de compostage.

Le centre de recherche a comparé la fréquence et la gravité des lésions survenant avec les deux types de litière. Dans un cas comme dans l'autre, la litière de sciure ou de copeaux donne de meilleurs résultats. Les lésions surviennent deux fois moins souvent qu'avec la litière de paille. Leur gravité était cotée sur une échelle de 1 à 3, la cote trois étant la plus sévère. Or avec la litière de sciure ou de copeaux, les lésions de niveau 2 et 3 ne sont survenues que rarement.

(Source : thedairysite.com)

Faites-les bouger!

Résistance à la chaleur et exercice sont liés. Plus un animal est actif, mieux il soutiendra une chaleur excessive. Des chercheurs de l'Université du Kansas viennent d'en faire la démonstration. Ils ont comparé la performance d'un groupe de vaches ne faisant aucun exercice à celle de deux groupes de vaches actives. Un premier groupe actif était constitué de vaches soumises régulièrement à de la marche lente pendant une longue période. L'autre groupe actif comprenait des vaches soumises à une activité intense comparable à l'entraînement à intervalles par des athlètes. Par des biopsies musculaires effectuées avant et après l'expérience, les chercheurs ont vérifié l'évolution de différents paramètres métaboliques, comme certains taux hormonaux et enzymatiques.

L'expérience démontre que plus les animaux sont actifs, moins leur température corporelle s'élève lorsqu'ils sont soumis à une chaleur excessive. Leur production de lait est donc d'autant moins affectée par cette chaleur.

Une surprise attendait les chercheurs au terme de l'expérience. En effet, ceux-ci ont constaté que l'exercice procure des bénéfices supplémentaires. Il fait augmenter la teneur du lait en composants, dont la protéine et le lactose. Et il améliore la performance reproductive.

Bref, pour les vaches comme pour les humains, mieux vaut demeurer actif!

(Source : dairyherd.com)



Une union qui allait de soi

Certaines innovations semblent tellement évidentes après coup qu'on se demande pourquoi on n'y a pas pensé avant. Deux entreprises alimentaires de Nouvelle-Zélande ont uni leurs forces pour lancer un beurre au chocolat.

Le propriétaire de Lewis's Road Creamery raconte y avoir pensé en prenant une collation de pâtisseries françaises dans la cuisine de l'entreprise. « Les Français, qui en connaissent un bout en matière de beurre, de chocolat et de pâtisserie, ont toujours eu un faible pour le pain au chocolat, raconte-t-il. On s'est dit : mélangeons du beurre et du chocolat pour former une tartinade facile à étendre et pouvant s'utiliser avec à peu près n'importe quoi. On est aussitôt retournés à la pâtisserie chercher des croissants, on a sorti le mélangeur et fait un premier mélange. On sentait qu'on tenait une piste intéressante. »

Réputée pour la qualité de son beurre, Lewis's Road Creamery s'est associée à Whittaker's, fabricant de chocolat noir renommé. Par sa composition, leur produit se démarque des autres tartinades au chocolat, qui incorporent de l'huile de palme, du sucre et du chocolat de qualité... variable.

(Source : Ruralnewsgroup.co.nz)



Préparation :
20 minutes
Cuisson :
30 minutes
Portions :
4 à 6

Boulettes de veau à la citronnelle

INGRÉDIENTS

- 600 g (1 1/3 lb) de veau haché maigre
- 2 gousses d'ail hachées
- 1/2 oignon haché
- 30 ml (2 c. à soupe) de sauce soya
- 1 œuf battu
- 125 ml (1/2 tasse) de chapelure
- 1 tige de citronnelle coupée en tronçons
- 250 ml (1 tasse) de bouillon de poulet
- 5 à 10 ml (1 à 2 c. à thé) de pâte de cari rouge
- 250 ml (1 tasse) de crème à cuisson 15 %

PRÉPARATION

Préchauffer le four à 190 °C (375 °F).

Dans un bol, mélanger le veau avec l'ail, l'oignon, la sauce soya, l'œuf et la chapelure. Façonner des petites boulettes.

Déposer les boulettes dans un plat creux allant au four et cuire 15 minutes.

Dans une casserole, à feu mi-élevé, combiner la citronnelle, le bouillon et la pâte de cari. Porter à ébullition et laisser mijoter 10 minutes.

Ajouter la crème et laisser mijoter 5 minutes de plus. Retirer les morceaux de citronnelle et verser la sauce sur les boulettes. Réserver au chaud jusqu'au moment du service.

Servir les boulettes avec un sauté de légumes et des nouilles de riz.

La Ferme Gillène a fait le bon choix!

« Il y a environ un an et demi, les vaches ont commencé à hésiter pour entrer dans le robot de traite et pour y manger la moulée », se souvient Éric Dionne, qui dirige la Ferme Gillène avec ses parents Gilles Dionne et Hélène Janelle. « Elles produisaient moins de lait et le compte de cellules somatiques a augmenté jusqu'à 300 000 ». Son père Gilles Dionne ajoute : « Notre lait avait pourtant toujours été d'une bonne qualité, s'étant distingué en 2013 et 2014 au concours Lait'Xcellent ».

Le robot de traite avait d'ailleurs été vérifié et avait fonctionné à merveille pendant un an. « Mais un diagnostic nous a confirmé que des tensions parasites - plus précisément des harmoniques - avaient fait subitement leur apparition.

« Sur le conseil de notre électricien, Marc Lemaire, propriétaire d'Électrimarc, nous avons appelé l'électricien Gaétan Martin, qui nous garantissait son travail, et avec remboursement du coût du système si les vaches n'allaient pas mieux : ça donne confiance!, dit Éric Dionne. M. Martin et son fils Maxime sont venus installer leur appareil, le STD 2000, et ont amélioré la mise à la terre selon une méthode bien à eux. »

Éric et ses parents ont observé une nette amélioration moins de deux mois plus tard, du côté santé et production. Neuf mois plus tard, le compte de cellules somatiques avait baissé jusqu'à 95 000 et la production de lait allait encore mieux qu'avant. « Aujourd'hui, chaque jour, certaines vaches produisent jusqu'à 60 litres de lait et vont au robot jusqu'à cinq fois! », se félicite sa mère Hélène Janelle.

« M. Martin a effectué d'autres ajustements sur les circuits électriques et il nous a ensuite rappelé quelques fois pour voir si tout allait bien : il nous a vraiment donné un excellent service! », conclut Éric Dionne.



« Après que M. Martin a réglé nos tensions parasites, les cellules somatiques ont baissé jusqu'à 95 000 », notent Éric Dionne et son père Gilles.



LE GARS **BRANCHÉ...**

GAÉTAN MARTIN ÉLECTRICIEN INC.

RBQ : 2423-8404-01

Sans frais : 1 855 475-1980

Cell. : 819 475-8019

www.gaetanmartinelectricien.com

REGARDE, ENCORE UN
AUTRE CLIENT SATISFAIT



PLUS DE
30 ANS
D'EXPÉRIENCE

SURVEILLEZ
NOS PROCHAINS
PUBLIREPORTAGES

ERG
LES ENTREPRISES RENÉ GIROUX

Sciage, Rainurage
Scarification de béton

418.387.9527
Ste-Marie Bce
entrepriserenegiroux.ca

168430

SABOT SOLUTION INC.
UNE PATTE À LA FOIS

Aérosol

Vaporisation

Pédiluve



176347

www.sabotsolution.com

CONCEPTION
Reproduction - Animal

2 NOUVEAUTÉS!

• **DG Lait/Milk®**
Test de gestation dans le lait

• **Test Salmonella Dublin**

418 838-0772 / 1 888 798-7285 | info@conception-animal.com
www.conception-animal.com

185369

ABONNEZ-VOUS

le producteur
de **lait**
québécois



La scission de quota parent-enfant est maintenant possible

En novembre dernier, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a approuvé la modification réglementaire du Règlement sur les quotas des producteurs de lait visant à permettre à des parents de céder une partie de leur quota au bénéfice de leurs enfants. C'est l'assemblée générale annuelle des PLQ de 2013 qui, vu la faible disponibilité de quota sur le SCVQ, rendant plus difficile l'établissement d'une relève apparentée sur une autre ferme que celle des parents, a demandé cette modification réglementaire.

Bonne participation aux formations proAction

En 2016, tout près de 800 producteurs ont assisté aux formations proAction visant à présenter les éléments qui seront nécessaires lors des validations à compter du 1^{er} septembre 2017. C'est à cette date que les volets bien-être animal et traçabilité de proAction seront validés, au même moment que la salubrité des aliments (LCQ). Depuis l'automne, 22 journées de formation ont été données dans 12 régions. Les formations se poursuivront à l'hiver, au printemps ainsi qu'à l'automne 2017. Les dates et les endroits où auront lieu ces formations seront communiqués aux producteurs.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLES DES RÉGIONS

SYNDICAT	ENDROIT	DATE 2017
Syndicat des producteurs de lait biologique	Aquarium du Québec, salle Alizé 1675, avenue des Hôtels Québec	20 janvier
OUTAOUAIS-LAURENTIDES	Auberge et Club de golf Héritage 70, route 323 Notre-Dame-de-la-Paix	21 février
MAURICIE	Club de golf Métabéroutin Île St-Christophe Trois-Rivières	24 février
CHAUDIÈRE-APPALACHES-NORD	Centre des congrès et d'exposition de Lévis 5750, rue J.-B. Michaud, Lévis	24 février
CHAUDIÈRE-APPALACHES-SUD	Restaurant le Journal 269, route 276, Saint-Joseph-de-Beauce	1 ^{er} mars
CENTRE-DU-QUÉBEC	Place 4213 13, rue de l'Entente, Victoriaville	2 mars
ESTRIE	Endroit à confirmer	6 mars
MONTÉRÉGIE-EST	Domaine de l'Érable 5760, rang des Érables, Saint-Hyacinthe	7 mars
GASPÉSIE-LES ÎLES	Salle communautaire Adrien-Gauvreau 97A, place Suzanne-Guité, New Richmond	7 mars
BAS-SAINT-LAURENT	Hôtel Rimouski – Centre des congrès 225, boul. René-Lepage Est, Rimouski	8 mars
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE	Hôtel Quality Inn 260, boul. Rideau, Rouyn-Noranda	8 mars
MONTÉRÉGIE-OUEST	Centre communautaire de Saint-Rémi 25, rue Saint-Sauveur, Saint-Rémi	9 mars
LANAUDIÈRE	Club de golf de Montcalm 1800, chemin Nadeau, Saint-Liguori	9 mars
CAPITALE NATIONALE-CÔTE-NORD	Restaurant Rascal 5050, boul. Wilfrid-Hamel, Québec	10 mars
SAGUENAY-LAC-ST-JEAN	Hôtel Universel 1000 boul. des Cascades, Alma	10 mars



Faites votre fromage à la maison !

appareil automatisé

LE PETIT Fromager

PASTEURISATEUR-CAILLEUR MAISON
HOME CHEESEMAKER-PASTEURIZER-VAT

PAR/BY
LS BILODEAU

Contactez-nous maintenant !
lsbilodeau.com - 418 876-0006



L.S. Bilodeau

FABRICATION DE PRODUITS EN ACIER

187892

Dominic Drapeau et Célia Neault : Jeunes agriculteurs d'élite du Canada



Le 2 décembre dernier, Dominic Drapeau et Célia Neault, de la Ferme Drapeau et Bélanger inc., ont reçu le titre de Jeunes agriculteurs d'élite du Canada à l'édition 2016 de ce concours. Leur entreprise, spécialisée en production laitière et en grande culture, est située à Sainte-Françoise dans la région du Centre-du-Québec. Le couple élève un troupeau de 625 vaches en stabulation libre qui sont traitées trois fois par jour en salle de traite. Célia et Dominic sont très ouverts aux nouvelles technologies et ne craignent pas d'apporter des changements ou de demander l'aide de nombreux professionnels : nutritionniste, vétérinaire, conseiller aux champs et conseiller génétique. Ces décisions ont un impact positif à la ferme : en 10 ans, la moyenne du troupeau est passée de 8 295 litres/vache/an à 11 136 litres/vache/an.

Bertrand Boutin reçoit le prix Laurent-Barré

Lors du dernier Congrès de l'Union des producteurs agricoles (UPA), Bertrand Boutin, producteur de lait de la Beauce, a reçu le prix Laurent-Barré pour son implication au sein de l'organisation. M. Boutin œuvre au sein de l'UPA et de plusieurs autres organisations agricoles, tant provinciales que régionales, depuis plus de 50 ans. Il est reconnu comme un grand syndicaliste et un rassembleur. Il a contribué à mettre sur pied plusieurs organismes, dont le Syndicat de gestion agricole de Beauce-Sud, le club Holstein, la maison familiale rurale de Saint-Romain et la fromagerie locale La Pépité d'or. Il a été lauréat de nombreux prix, notamment l'Ordre national du mérite agricole (bronze en 1982, argent en 1987 et or en 1992).

Bilan de l'aide au démarrage 2016

En 2016, Les Producteurs de lait du Québec ont reçu 12 dossiers conformes au Règlement sur les quotas des producteurs de lait. Les prêts ont été accordés dans chacune des régions suivantes : Bas-Saint-Laurent (3), Centre-du-Québec (2), Chaudière-Appalaches-Nord (2), Estrie (2), Saguenay-Lac-St-Jean (1), Montérégie-Est (2). Au total, 94 producteurs ont bénéficié d'un prêt d'aide au démarrage depuis la mise en place du programme en 2006. De ce nombre, 80 sont toujours en production.

Droit de produire et journées additionnelles

Les conseils d'administration des offices provinciaux de P5 ont approuvé une augmentation de 2 % du droit de produire à compter du 1^{er} décembre dernier. De plus, les offices de P5 ont convenu d'émettre 1 journée additionnelle pour les producteurs de lait régulier, sur une base non cumulative, pour chacun des mois suivants : décembre 2016, janvier 2017 et février 2017. Aussi, afin de satisfaire la demande pour le lait biologique, 3 journées additionnelles seront émises par mois, sur une base non cumulative, d'avril 2017 à mars 2018. Ces journées seront émises pour les producteurs de lait certifiés biologiques de l'Ontario et du Québec dont le lait est commercialisé pour des fins biologiques. Enfin, tous les producteurs se verront émettre 2 jours additionnels pour les mois d'août et novembre 2017 et 3 jours additionnels pour septembre et octobre 2017. Ces décisions visent à accroître la production de lait de P5 afin de combler l'ensemble de la demande et rebâtir les stocks de beurre de 13 500 tonnes à un niveau cible de 30 000 tonnes d'ici juillet 2017. En général, la demande pour les produits laitiers continue d'afficher une croissance de vente de 2 % à 5 % par année.

11^e édition du Rendez-vous laitier AQINAC

La 11^e édition du Rendez-vous laitier AQINAC se tiendra le 29 mars prochain au Best Western Plus Hôtel – Universel de Drummondville. Pour plus d'information et les modalités d'inscription, visitez le <http://www.rv-aqinac.com/>.



TESTEZ vos CONNAISSANCES

ACTUALITÉ – Parmi ces produits : la crème, le yogourt, le fromage et le beurre, lequel subi la plus forte hausse des ventes en pourcentage entre octobre 2015 et octobre 2016?

RECHERCHE – Quel est le pourcentage de troupeaux étudiés ayant obtenu un résultat positif à la leucose dans au moins un des trois échantillons de réservoir analysés par ELISA?

- a) 9,8 %
- b) 49,8 %
- c) 90,8 %

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE – Comment se nomme l'appareil de la plus ancienne méthode d'assistance au lever de la vache?

1) LES FROMAGES AVEC 5,1 % 2) C 3) SERRE-HANCHÉ



Haussez votre traite au summum de l'efficacité

La «traite tout-en-un dans le manchon», une technologie unique pour une rentabilité maximale

Atteignez de nouveaux sommets de performance et de rentabilité avec le nec plus ultra des technologies grâce à la «traite tout-en-un dans le manchon» de GEA. Unique sur le marché, ce système innovant stimule les trayons, les nettoie, dévie les premiers jets, traite le lait et fait le post-trempage, et ce, en UN seul attachement. Choisissez aujourd'hui la technologie de demain pour bénéficier d'un gain en efficacité et d'une qualité de lait irréprochable.

ALAIN BEAUREGARD INC.
Région Iberville/St-Jean-sur-Richelieu
Ste-Cécile-de-Milton 450 378-1082

ÉQUIPEMENTS C. LESAGE INC.
Denis Lesage
St-Léon-le-Grand 819 228-5694

LAWRENCE'S DAIRY SUPPLY INC.
Moose Creek (Ont.) 613 538-2559
Bourget (Ont.) 613 487-2946

CENTRE LAITIER LTÉE
Notre-Dame-du-Nord 819 723-2256

ÉQUIPEMENTS DE FERME BHR INC.
Howick 450 825-2158

RAYMOND BIRON INC.
St-Elphège 450 568-2250
Dany Poulin Enr., représentant
St-Hyacinthe 450 223-9387

R. OUELLET
ÉQUIPEMENT DE FERME INC.
St-Jean-de-Dieu 418 963-2133
Amqui 418 629-1441

C.S.R. / LACHARITÉ
Steeve Raiche, représentant
Ste-Eulalie 819 817.6834
Mario Lacharité, représentant
Nicolet 819 293.8676

ÉQUIPEMENTS DE FERME
GAËTAN THÉBERGE INC.
St-Gervais 418 887-3018

F. GÉRARD PELLETIER INC.
St-Pascal 418 492-2439

ÉQUIPEMENT M.B.L. INC.
Victoriaville 819 752-6585
Julien Bédard, représentant
Lyster 819 352-6169

Mario Morency, représentant
St-Prime 418 693-9192
Éric Boucher, représentant
Chicoutimi 418 693-9192
Coaticook
819 849-2888 / 819 571-0436

Mario Jean
Spécialiste en traite
conventionnelle et DairyProQ
Cell. 514 386-9032

Jérôme Voyer
Spécialiste en robotique
Cell. 450 521-6488

Gabriel Roy
Spécialiste en hygiène
Cell. 819 352-1696



BouMatic

www.boumatic.com



Une traite confortable, rapide et complète™

Bassin refroidisseur **Glacier**™

**AUSSI FROID ET PUISSANT
QUE LE GLACIER**

**Rien ne refroidit
mieux qu'un Glacier.**

- Construction de la plus haute qualité
- Robuste et durable
- Acier inoxydable épais et très résistant
- Éco-énergétique
- Offert en plusieurs formats



Contactez votre concessionnaire BouMatic:

Distributions J.Y. St-Pierre
Mirabel 450.258.2885

Agro-Réfrigération inc
Victoriaville 819.752.9288

GP Payette
St-Jacques-Montcalm 450.839.9333

Lac Matic Inc
Ormstown 450.829.3130

Équipements Agricoles CPR
Rimouski 418.722.6608
Amqui 418.629.4916

Équipements Laitiers Gagnon
St-Prime 418.251.5051
St-Bruno 866.301.5051

Entreprises Éric Grondin
Ste-Clotilde-Beauce 418.332.0531

Richard Équipement Laitier
Compton 819.835.5502

Beaudry Équipements Laitiers
St-Léonard-d'Aston 888.399.2403

Dépanneur Agricole
St-Jean-sur-Richelieu 450.346.7948

Services Agri-RD inc
St-Philippe-de-Néri 418.498.3114

Chairman's Message



For this editorial,
we have chosen to
publish excerpts from
the address delivered
on November 17, 2016
by the Chairman of
Les Producteurs de
lait du Québec (PLQ),
Bruno Letendre, at the
organization's special
general meeting.

The dairy sector has experienced a lot of turbulence in the past few years, but there are also reasons to hope for a brighter future.

Firstly, I want to say how proud I am of you, Quebec milk producers, for your solidarity and your determination in demanding better management of our borders and the application of cheese standards to diafiltered milk.

In June 2016, a convoy of 14 tractors headed to Ottawa from Quebec City. Some 2,500 producers, including 2,000 from Quebec, participated in a national demonstration on Parliament Hill to present our demands loudly and clearly. This powerful initiative by Quebec milk producers paid off: the media and members of parliament are now aware of our issues and demands. Moreover, surveys confirm that we won many supporters among the general public.

I would have preferred that all our issues had been resolved and that we could go about quietly producing milk in the future, without renewed threats of free trade negotiations, and without problems related to import management and implementation of internal regulations.

Unfortunately, there is a lack of political courage and will in Ottawa.

In signing the Comprehensive Economic and Trade Agreement (CETA) with Europe, the federal government agreed to compromise the supply management system by allowing 17,700 tonnes of European cheese to enter the country. We have always demanded that supply management be excluded from free trade talks, allowing us to continue to earn reasonable returns from the sale of our milk without having to depend on subsidies. Of the 17,700 tonnes that will be imported into Canada, 16,000 tonnes will be fine cheeses. This will have a major impact as Quebec historically produces 60% of Canada's fine cheese requirements.

To help the Canadian dairy industry adjust to the consequences of the CETA, the federal government announced a five-year \$350 million investment, including \$250 million for milk producers and \$100 million for processors.

This amount is clearly inadequate given the damage the CETA will cause to our industry. Our losses are estimated to be two percent of production. This equates to the amount of milk produced annually by Saguenay-Lac-Saint-Jean or Nova Scotia being removed.

I will say it again: the amounts announced are clearly insufficient. We demand an increase in compensation.

In October 2015, the previous government had announced a 15-year compensation package, based on producers' losses of net income resulting from the concessions under the CETA and the Trans-Pacific Partnership. It would take between \$750 million and \$1 billion to compensate producers for the losses due to CETA alone.

>>

We also ask the Canada Border Services Agency to show more transparency in decisions that have an impact on the importation and manufacturing of dairy products. Supply-managed products should be excluded from the Duty Deferral Program. Diafiltered milk, which is classified as an ingredient at the border, must similarly be treated as an ingredient when applying the regulations on cheese composition.

We will not give up on these issues. This is a promise by a milk producer and we always keep our promises.

For more than 40 years we have made a decent living from milk production in Canada without the need for government subsidies. Producers have exercised discipline and produced only the quantity of milk needed to meet Canadian requirements. Indeed, that is one of the three basic principles of our agricultural policy, supply management. The two others are a farmgate price based on the cost of production and import controls.

A pure market approach does not work in agriculture. Overproduction around the world has pushed prices to unsustainable levels, not only in Europe, but also in the United States and Oceania. When producers do not unite and collaborate to market their commodities, they lose out.

I wish to end with some positive news. Firstly, we are currently experiencing remarkable growth. The enhancement of milk fat has increased demand for richer products such as cream, ice cream, yogurts, cheese and butter.

The production quota has been increased by 15% since 2014 to respond to this growth. Extra production days were also granted during this period. This situation is unprecedented during the last 30 years!

World prices have improved slightly in the past few months. If this trend continues, it will positively impact us. Provided that we remain united to preserve supply management and collective marketing, we will retain better prices and more stable revenues than most other milk producers in the world.

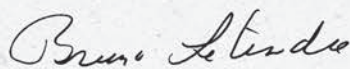
That said, due to the decline in the price of milk since 2015, our revenues are stagnant. We are thus more exposed to world price fluctuations. Producing the milk needed to replenish butterstocks and reducing our butter imports is likely to impact prices. This is a reality we must learn to deal with as business people.

Another reason for hope: we have reached a national agreement with Canadian milk processors for the implementation of an ingredients strategy. This historic agreement will add value to milk solids non-fat, encourage modernization of processing infrastructures, help to stabilize our revenues and foster the growth of our industry.

Finally, the last piece of good news is that Agropur will use Dairy Farmers of Canada's new Quality Milk certification logo. I invite all Canadian processors to follow suit.

We have major challenges before us. We must stand up, learn to say no when our collective interests and the basic principles of our system are threatened. We must also show unwavering solidarity.

I am convinced that we can meet challenges, address threats and benefit from opportunities if we are strong and united, and if we remain resolute in difficult times.



Chairman

2016 SPECIAL GENERAL MEETING AND DISCUSSION DAY

A review of production, markets and milk prices

- The November 17, 2016 special general meeting of the PLQ provided an opportunity to review production, markets and milk prices. On the previous day, producers gathered at the Discussion Day to analyze market growth and how to respond to it.

The delegates of Les Producteurs de lait du Québec (PLQ) gathered for a special general meeting on November 17 to assess various issues, particularly production, markets and milk prices. Despite market growth and a substantial increase in production, the analysis of the dairy market shows that Quebec dairy farmers are still facing a difficult pricing situation, even though there has been a slight improvement since last year.

Industrial milk markets have grown significantly and this growth is continuing. Just for last year, between October 2015 and October 2016, cream sales increased by 4.2%, yogurt by 3.4%, cheese by 5.1%, and butter by 2.5%. Even ice cream sales, which had declined for several months, rose by 3.1%.

As PLQ Chairman Bruno Letendre said in his speech to the Assembly: "We are currently experiencing remarkable market growth. The enhancement of butterfat has increased demand for richer products such as cream, ice cream, yogurts, cheeses and butter." In fact, not only are sales increasing, but consumers are choosing fatter products.

To respond to this growth, farmers have been granted several quota increases. Since 2014, production quota has risen by 15%, not counting additional production days.

However, the sector's growth is compromised by the imminent implementation of the Comprehensive Economic and Trade Agreement (CETA) and by lax import management. Chairman Bruno Letendre sent a clear message to the Federal Government to increase the compensation for the CETA between Canada and the European Union. "The amounts announced last week are

By FRANÇOIS BERTRAND, Agronomist and Assistant Director, Communications and Union Support, PLQ

clearly insufficient. Accounting only for the losses due to CETA, it would take between \$750 million and \$1 billion to compensate farmers to the extent promised by the previous government," he said.

This growth in butterfat demand along with the replenishment of butter stocks has a major impact on quota increases, but it also has consequences for the price of milk. The use of whole milk to produce butter and cream instead of fat from skim-off has increased solids non-fat quantities, which are not always required by the market and are sold at low prices. The decline in world prices, added to the effect of surplus solids non-fat, negatively impact farmgate prices.

In the past few months, world prices have shown signs of improvement, which brings hope for a positive influence on prices. However, Mr. Letendre cautioned farmers not to expect big increases. "I don't think it would be honest of me to promise milk prices at \$80 per hectolitre. But provided that we remain united to preserve supply management and collective marketing, we will retain better prices and more stable revenues than most other milk producers in the world," he pointed out.

Mr. Letendre took the opportunity to speak about the national agreement with Canadian milk processors for the implementation of an ingredients strategy. He recalled that the

PRICE INDEXING FOR CLASSES 1 TO 4

The result of the milk price indexing formula for Classes 1 to 4 was presented during the SGM. This gives a reduction of 0.41% applicable as of February 1, 2017 on Classes 1 to 4, which will have an impact of approximately 30 cents per hectolitre on the farmgate price of milk for P5. This adjustment is based in equal parts on the Consumer Price Index (CPI) and the cost of production (CoP).

For the 12 months ending September 30, 2016, the CPI increased by 1.414%, while the CoP declined by 2.235%, mainly due to the lower cost of livestock feed and fuel. Effective February 1, 2017, the indexing formula will apply to Classes 1 to 4, whereas it previously applied only to Class 1.

dairy sector had been trying for years to apply such a strategy, which he described as historic. In particular, this agreement will help add value to solids non-fat and encourage modernization of Canadian processing infrastructures. In this way, it will be possible to produce locally all milk ingredients needed to make Canadian dairy products.

DISCUSSION DAY

On the previous day, delegates gathered at the Discussion Day to review the various issues of the past year and the actions taken. They also addressed the future by deciding on the strategic direction that should guide the actions of PLQ and Dairy Farmers of Canada (DFC) in the coming year.

Market growth was also discussed at length. Lectures and presentations gave delegates a better understanding of the nature of these markets and showed that the current growth is real and sustained. The delegates then discussed various means and actions to enable Quebec to respond effectively to the strong demand for milk, and producers to fill their quota allocation.

This market analysis and the measures to take to meet market requirements will be discussed during the winter regional information tours.

MAINTAINING ACCESS TO PREVENTIVE AND CURATIVE VETERINARY SERVICES

Faced with the MAPAQ's decision to terminate the Quebec animal health improvement program (Amélioration de la santé animale au Québec, or ASAQ) to replace it with the Quebec integrated animal health program (Programme intégré en santé animale du Québec, or PISAQ), the PLQ delegates called for the complete maintenance of the current program of direct assistance to livestock farmers to facilitate access to preventive and curative veterinary services and veterinary products everywhere in Quebec. The delegates argued that the ASAQ includes a component to facilitate access to preventive and curative veterinary services for all livestock farmers, regardless of their production sectors and the distance between their operation and their regional veterinary office. Finally, this program allows a better knowledge of herd health status, better use of medications, and collection of data regarding epidemiological monitoring, antibiotic monitoring and detection of potential zoonotic agents.

MARKETING CAMPAIGN AND SURPRISE VISIT TO THE SGM

Julie Gélinas, Director of Marketing, presented the results of the *Solide liquide* advertising campaign. She mentioned that this campaign, which reached 95% of Francophone Quebecers, is a resounding success.

The producers in attendance had the opportunity to preview the future milk commercials and received a surprise visit from Commander Robert

Piché. He told them how he made a successful emergency landing in 2001, without engines or fuel, saving the lives of all passengers on board. Mr. Piché is the star of one of the latest milk commercials. Ever since the commercial was aired, he said he is always offered a glass of milk when he eats in a restaurant. He took advantage of his visit to the SGM to raise a glass of milk with the PLQ's Chairman. ■

Centralized Quota Sales System (SCVQ)

NOVEMBER 2016

Fixed Price: \$24,000.00

	Number	kg b.f./day
Offers to sell		
Total	224	1,584.5
Eligible for allocation	224	1,584.5
Successful	224	1,584.5
Reserve		
Quantity purchased (-)/ sold (+)		- 0.3
Offers to buy		
Total	829	6,653.2
Eligible for allocation	827	6,634.7
Successful	827	1,584.2

Participation on a prorata basis in any unprocessed offer to purchase equal to or higher than 0.4 kg of BF/day.

ALLOCATION OF OFFERS TO SELL AND TO PURCHASE PER PRICE STRATUM

SALES			PURCHASES		
Number	Quantity in kg b.f./day	Cumulation	Price offered \$/kg b.f./day	Number	Quantity in kg b.f./day
12	99.0		< 24,000.00	2	18.5
212	1,485.5	1,584.5	24,000.00 ceiling price	827	6,634.7

ALLOCATION TO BUYERS AND SELLERS

Buyers		Number	kg of BF/day	%
Startup Assistance Program		0	0.0	0.0
Holding of less than 12 kg of BF/day		1	1.0	0.1
Reimbursement of startup loans		8	0.8	0.1
Iteration (1.0 kg of BF/day)		826	790.8	49.9
Prorata (13.55%)		744	791.6	49.9
23.88% of the offers have been processed		1 584.2	100.0	
Sellers		Number	kg of BF/day	%
Seller who stopped producing 1 or more months ago		0	0.0	0.0
Offers partially processed in the previous month		0	0.0	0.0
Offers in the current month		224	1,584.5	100.0
100.00% of the offers have been processed		224	1,584.5	100.0

Quota prices in Canadian provinces NOVEMBER 2016

	\$/kg b.f./day
Nova Scotia	24,000.00 ceiling
Prince Edward Island	22,995.00
New Brunswick	20,500.00

	\$/kg b.f./day
Quebec	24,000.00 ceiling
Ontario	24,000.00 ceiling
Manitoba	24,900.00

	\$/kg b.f./day
Alberta	38,500.00
Saskatchewan	30,100.00
British Columbia	43,000.00